

Le Journal underground du web

NetBUG

2 €

Septembre/Octobre [n°6]

EXCLUSIF !

Des extraits de Pourri.com, le livre explosif de Nicolas Garreau sur la nouvelle économie !

Pirater l'armée américaine : un jeu d'enfant !

La société de consultants en sécurité ForensicTec est parvenue à s'introduire dans quelques ordinateurs de l'armée américaine. Au terme de son shopping, elle s'est emparée de quelques courriers électroniques échangés entre du personnel très haut gradé, de numéros de sécurité sociale et de cartes de crédit, ainsi que de quelques documents traitant de cryptographie et d'armement.

>Suite page 2



Téléthon ou télécon ?

Les américains ont ceci de touchant, quand ils sont dans une mauvaise passe, ils trouvent toujours une solution pour profiter de la situation. Dernier exemple en date, le cas de Karyn. Cette new-yorkaise d'une vingtaine d'années est endettée. Non, elle n'a pas investi à tire larigot dans l'immobilier de la Skyline, ni asséché son compte en banque au casino. Point du tout. Karyn est juste une femme élégante qui fait ses courses chez les grands couturiers, dans la démesure si l'on peut dire ("les cartes de crédit sont mauvaises" indique t-elle).

>Suite page 20

Pourri.com : la pathétique histoire de la nouvelle économie

Nicolas a 23 ans. Il termine son école d'ingénieur et, c'est décidé, se lance dans la nouvelle économie. Bercé par les émissions d'Emmanuel Chain, qui mêlent allègrement les images d'une table de cuisine en formica où une bande d'étudiants bricolent une stratégie internationale avec les images d'une table de réunion en marbre où une bande d'investisseurs bricolent des contrats de financement en millions de francs, Nicolas veut lancer sa start-up. Avec un ami, il monte, au moment où les médias vibrent au rythme des success-stories, le dossier d'un site révolutionnaire. Un concept de jeu promotionnel qui, comme le veut l'époque, sera rentabilisé par l'espace publicitaire.

>Suite page 8

ISSN en cours - Bel : 2,40 € - CH : 3,50 FS - Can : 3,50 $Can - Lux : 2,40 € - Dom : 2,40 € - Bimestriel
Printed in France / Imprimé en France



BRÈVES

▶ Les défigurations du mois

La grande surface Boulanger a vu son site de recrutement [emploi.boulanger.fr] défiguré par Red Eye. L'œuvre d'un candidat indélicatement éconduit ? [aab-nom-de-domaine.fr], le site d'un hébergeur francilien a subi les foudres de ISOTK. [stime.fr], la filiale informatique du groupement des mousquetaires (la grande surface), a été attaquée par les brésiliens de BHS. Comble de l'humiliation : la page de garde du site a été remplacée par l'image d'un Zinédine Zidane, tout dépité de la défaite de la France lors de la coupe du monde... Le Centre Alsacien de Reprographie [www.car.fr] n'a pas résisté à l'attaque de H.i.S ~ H4ck3rs basés au Salvador.

▶ Tricheurs en ligne

Robet R. Keppel vient de plaider coupable. Il est accusé par Microsoft d'avoir vendu sur son site [cheetsheets.com] les questions et les réponses à l'examen de certification Microsoft que passent certains développeurs. D'après l'enquête, Keppel avait réussi à trouver ces éléments secrets via une source pakistanaise... Encore un coup d'Oussama ?

Des virus dans les images !

Les habitués le savent : les virus ont très généralement la forme d'exécutables (.exe) ou d'autres types de scripts, mais jamais la forme d'images (de type .jpg ou .gif). Ce principe est en passe d'être battu en brèche avec la trouvaille de Paul Glenerson Amurao, un philippin de 21 ans, qui a développé un pseudo-virus (non diffusé) afin de prouver la possibilité d'encapsuler un virus dans un fichier image apparemment inoffensif. Le principe est simple : la base de la faille repose sur un virus "indolore" prénommé Perrun. Disponible sous la forme d'un exécutable (.exe) envoyé par email à la cible, il modifie de manière transparente le système de l'utilisateur en installant un petit programme baptisé "Extrk". A partir de là, toute image en ".jpg" reçue par l'internaute sera analysée à la volée par "Extrk". Ce dernier, s'il identifie le code d'un virus à l'intérieur même du fichier image, l'exécutera. Cela laisse tout le loisir aux programmeurs maléfiques d'encapsuler n'importe quel virus cataclysmique dans une image.

> **Encapsuler un virus cataclysmique**

Bien entendu, soulignerez-vous, il faudra d'abord que le fameux Perrun ait été exécuté sur votre machine pour que les jpeg-virus soient activés, mais un malheur arrive si vite... Même si Perrun n'a pas été diffusé par son auteur ; il s'agit là d'un bien mauvais point pour les Philippines, après l'historique précédent de la Love Letter qui, durant l'année 2000, avait mis à plat le réseau de milliers d'entreprises. Son auteur, Onel de Guzman, était aussi philippin.

Le vrai-faux site de la DGSE ! [www.dgse.org]



En voilà un site kitsch... Mais, rassurez-vous, ce n'est pas le site officiel de nos services spéciaux français, mais l'œuvre d'un James Bond passionné. Et si les conseils prodigués ne vous permettent pas d'être recrutés par la DGSE, vous pourrez vous consoler en téléchargeant des fonds pour votre bureau windows...

Pirater l'armée américaine : un jeu d'enfant !

>Suite de la page une

Maigre butin, mais ForensicTec avoue cependant n'avoir visité superficiellement qu'une poignée des milliers d'ordinateurs auxquels elle pouvait accéder. Se voulant rassurant, un porte parole de l'armée américaine a aussitôt déclaré qu'aucun document susceptible de compromettre la sécurité nationale n'avait été exposé. Quand bien même, on se demande comment les employés de ForensicTec ont pu accéder à ces informations confidentielles qui, si elles ne remettent pas en cause la sécurité du pays, n'en sont pas moins embarrassantes pour les personnes concernées. Est-ce en employant des techniques de piratage ultra perfectionnées, afin de s'introduire dans l'un des réseaux les mieux protégés de la planète ? Eh bien... pas vraiment, puisque les honnêtes pirates avouent avoir découvert, stupéfaits, la faille de sécurité en usant de mots de passe excessivement conventionnels. Par exemple, le nom de l'utilisateur, ou encore la simple chaîne de caractères "password"... Cependant, tout est bien qui fini bien, puisque l'armée a - pour l'instant - décidé de ne pas engager de poursuites pour effraction à l'égard de ForensicTec. Plus de peur que de mal donc, sauf peut-être pour l'administrateur système qui a du se faire épingler une médaille sur le foie.

> **... Des numéros de sécurité sociale et de cartes de crédit...**

Les utilisateurs de Kazaa généreux malgré eux

Et dire qu'on prenait les internautes pour des être évolués, surfant habilement de liens en liens avec conscience et prudence... Fi de tout ça. Une étude récente de Nathaniel Good et Aaron Krekelberg, travaillant respectivement pour l'Université du Minnesota et pour Hewlett Packard, démontre le contraire. La majorité des internautes utilisant le logiciel de peer-to-peer Kazaa laisserait en accès partagé la totalité du disque dur. Cette erreur serait due à la mauvaise utilisation du logiciel et surtout aux préjugés selon lesquels seuls les fichiers au format mp3 ou divx sont accessibles. Les deux chercheurs américains ont, par exemple, montré que bon nombre d'internautes naïfs avaient laissé leur carnet d'adresses téléchargeable sur Kazaa. Si des internautes sont tête en l'air, d'autres ont bien les pieds sur terre puisqu'en partageant un fichier-leurre prénommé "carte-bancaire.xls", Good et Krekelberg ont attiré pas moins de 6 internautes en 24h...

Les japonais sont des numéros

Le 5 août dernier, l'administration japonaise a inauguré Juki Net, ou encore "Basic Resident Register Network", un réseau informatique reliant l'ensemble de ses services, sur lequel chacun des 127 millions de citoyens nippons dispose de son dossier numérique. Ce dernier, qui renferme de nombreuses données personnelles (âge, sexe, adresse, etc), est accessible grâce à un numéro d'identification unique à 11 chiffres. Outre la simplification des procédures administratives, cette numérisation du japonais devrait permettre à chaque citoyen de disposer d'une carte d'identité numérique, dont les fonctions seraient, à terme, aussi vastes que possible : carte de sécurité sociale, de paiement, etc. Il fallait s'y attendre, l'annonce de Juki Net a suscité un concert de protestations de part et d'autre du pays, certaines villes refusant même de participer au projet. D'autres n'ont pas manqué de souligner que "entre une vache et un japonais, il n'y a plus qu'un chiffre de différence", boutade faisant référence au système d'identification à 10 chiffres des bovins instauré au Japon depuis la crise de la vache folle. Mais l'humour est amer, et la plupart des opposants au projet avouent leur inquiétude sans borne quand à la sécurité et à l'inviolabilité des dossiers. Face à ces appréhensions fort légitimes, le gouvernement se veut rassurant et certifie avoir mis en place des solutions techniques sécurisées. Et de souligner au passage qu'il s'avère normal, pour la population, de ressentir et d'exprimer un certain malaise face à la nouveauté. On aimerait partager son optimisme...

> Chaque citoyen japonais dispose d'une carte d'identité numérique



BRÈVES

Repenti

"Nous n'avons pas vraiment fait tout ce que nous pouvions pour protéger nos clients. Nos produits ne sont simplement pas élaborés pour la sécurité ". C'est ce qu'a déclaré Brian Valentine, senior vice-president en charge du développement de Windows lors de la conférence développeur .net à Seattle, début septembre. Voilà un gars qui n'a pas peur des sièges éjectables.

SiegeSurfer ferme ses portes

Le service de surf anonyme et sécurisé, SiegeSurfer a décidé de fermer ses portes. C'est du moins ce qu'a décidé Zimtu Technologies (ah, c'est pas nous qui inventons les noms), la société mère de SiegeSurfer. Les anciens abonnés ne sont pas laissés à l'abandon : Anonymizer, autre service du même type, prendra le relais pour les clients orphelins.

La chaise du geek feignant [www.robotics.com/chair]



Considérant que, à passer le plus clair de son temps le nez collé à son écran, autant que ce soit dans des conditions confortables, Roger Arrick (qui malgré tout, dispose visiblement de beaucoup de temps libre) s'est mis en tête de construire le fauteuil d'ordinateur ultime. Il ne lui est pas venu à l'idée de commencer ses recherches par Mr. Meubles ou Ikéa ?

Protection vérolée

Les pirates sont de plus en plus en plus pervers. Au lieu d'attaquer ou de contourner les systèmes de protection, ils modifient directement les outils de sécurité. Ainsi, au début du mois d'août, le logiciel OpenSSH (sécurisant les liaisons telnet, remote login et autres ftp) a été infecté par un cheval de Troie. OpenSSH est une version libre du protocole de connexion réseau SSH (Secure Shell) développé dans le cadre du projet OpenBSD. Entre le 30 et 31 juillet un habile hacker a remplacé sur le site ftp d'OpenBSD quelques lignes de code sain par un code source infecté. La gangrène numérique s'est propagée sur les sites ftp miroirs. Dans la nuit du 1er août, un internaute, étonné par la lenteur de l'installation, se connecte à des chats spécialisés. Visiblement, il n'est pas le seul à éprouver les mêmes désagréments. Il vérifie le code source et tombe sur la faille de sécurité vers une heure du matin. Aussitôt, il prévient les développeurs d'OpenSSH. Ces derniers, issus d'une dizaine de pays, n'ont pas chômé et le 1er aout à 7 heures du matin, la version 3.4 corrigeant la faille et quelques bugs était disponible sur le site. Tout internaute qui a téléchargé et installé OpenSSH version 2.9.9 à 3.3 est vulnérable. Le cheval de Troie se manifeste lors de l'installation d'OpenSSH. En compilant le script, il essaye de se connecter à l'adresse IP 2.03.62.158.32 une fois par heure par l'intermédiaire du port 6667. Une fois le vers dans la pomme, le pirate peut notamment commander à distance la machine de la victime. Et dire que certains n'ont pas confiance dans le code propriétaire...

> La grangrène numérique s'est propagée…

Un groupe d'adolescents israéliens arrêtés pour programmation de Virus

Depuis décembre 2001, le virus Goner (également prénommé "Pentagone") s'est répandu à la surface de la planète. Diffusé sous forme d'email en pièce attachée, Goner.src (qui laisse entendre qu'il s'agit juste d'un économiseur d'écran), s'avère létal. Dans un premier temps, il essaie d'effacer tous les anti-virus présents dans le système puis se diffuse via ICQ, mIRC et Outlook. Chose assez rare, Goner est doté d'un écran de "salutations" rédigé par les concepteurs : "Pentagon, conçu par Suid, testé par ThE_SkuLLand [satan]". C'est probablement cette signature qui a permis aux autorités israéliennes de mettre la main sur cinq adolescents. L'un d'entre eux est accusé d'avoir programmé le virus, les quatre autres de l'avoir diffusé. Les suspects risquent entre trois et cinq années d'emprisonnement.

BRÈVES

▶ Pas de Xbox Live pour les bidouilleurs

Avec le lancement de son service Xbox Live, permettant de jouer en ligne avec une console, Microsoft franchit un pas supplémentaire. On peut en particulier lire dans le contrat américain que "Microsoft se réserve la possibilité de (...) récupérer des informations sur la console utilisée pour la connexion à Xbox Live dans le but d'assurer le bon fonctionnement de son service, de garantir le respect de la sécurité du réseau et de vérifier le respect des engagements de l'utilisateur". Or, un peu plus haut dans le contrat, on apprend que l'utilisateur s'engage à ne pas bidouiller sa console avec la multitude de logiciels et de puces qui foisonnent sur le marché...

Net saves the Queen !

En utilisant un simple scanner radio, un citoyen britannique a surpris les conversations des gardes du corps de la reine Elizabeth et du premier ministre Tony Blair. Appartenant à un groupe de radio-amateurs, Paul Wey a publié les fréquences et certaines de ces conversations sur Internet, au grand dam des services de sécurité anglais : ces informations constitueraient une grave menace pour le gouvernement de sa Gracieuse Majesté. A ces accusations, Paul Wey a rétorqué qu'il était inimaginable que les fréquences des services de sécurité de la Couronne soient analogiques alors que tous les autres pays utilisent des radios numériques, assurant une confidentialité supérieure.

Pirater les pirates : un projet de loi américain

Aux grands maux les grands remèdes. Célèbre adage, qui semble avoir été érigé en véritable règle d'or par Howard Berman, représentant américain, qui a présenté le 25 juillet dernier devant le Congrès du pays de l'oncle Sam un amendement plutôt... surprenant ! Ce dernier, en effet, offrirait la possibilité aux majors de l'industrie du disque et du cinéma de saboter, en toute légalité, les réseaux d'échange de fichiers pair à pair (P2P, peer-to-peer). C'est-à-dire qu'elles disposeraient de moyens techniques ultra-secrets et "raisonnables" (sic !) permettant de saborder un téléchargement illégal de fichier. Lesdits moyens entraîneraient la déconnexion immédiate à Internet de l'usager, voire le blocage complet de sa machine. Une mesure drastique, qui ne manque pas de susciter l'indignation de nombre d'associations de défense des libertés individuelles. D'autant que l'utilisateur "attaqué" par mégarde ne disposerait que de recours juridiques limités : il ne pourrait porter plainte que si les dommages causés par erreur lors de l'intervention des ayants droits s'élèvent à plus de 250 dollars... Et, au-delà des problèmes d'éthique et de défense de la vie privée soulevés par cet amendement, de telles mesures sont absolument contraires à la législation en vigueur dans beaucoup de pays. La loi française, par exemple, prévoit jusqu'à trois ans de prison et 45 000 euros d'amende pour entrave au fonctionnement d'un système d'information. Les majors bientôt hors-la-loi ?

> **Les majors bientôt hors la loi ?**

Le TOP de ma boîte MAIL



Tous les messages non sollicités reçus dans notre boite email !
Envoyé par un gentil lecteur niçois.

Diplômes universitaires
Profitez d'un brillant avenir, gagnez de l'argent ainsi que l'admiration de tous.
Bénéficiez du diplôme d'une prestigieuse université (non accréditée) grâce à vos connaissance et votre expérience.
Pas d'examens, de cours, de livres ou d'entretiens.
Baccalauréat, mastère, MBA, doctorat... tous types de diplômes disponibles dans le domaine de votre choix.
Personne n'échoue.
Confidentialité assurée !
Appelez maintenant 24h/24, 7j/7 pour recevoir votre diplôme dans quelques jours !

Les politiciens anglais sont-ils des hackers ?

Début août, les conservateurs anglais ont interpellé le gouvernement de Tony Blair suite aux révélations de John Simpson, un journaliste de la BBC, laissant entendre que Downing Street aurait pu s'introduire illégalement sur le réseau de la BBC pour y consulter à l'avance les sujets politiques et leur traitement éditorial. John Simpson affirme en effet que certains de ses confrères ont eu, en 1997, la sensation nette que l'équipe du Premier Ministre de l'époque connaissait à l'avance les thèmes traités dans les actualités : les journalistes etaient souvent contactés pour être influencés sur l'angle des sujets prévus alors mêmes que la programmation de ces sujets était confidentielle. "Ceci n'est pas arrivé qu'une fois" a précisé John Simpson. L'opposition britannique pense que Downing Street a pu bénéficier d'un accès au réseau de la BBC grâce aux bons services d'un pirate ou à l'aide d'un ancien collaborateur du département informatique. L'actuel directeur de la BBC, Gavyn Davies, nommé par le Labour, a bien entendu, réfuté en bloc ces accusations. De son côté Downing Street a qualifié ces élucubrations "d'absolues balivernes".

Un virus pour les joueurs et les développeurs

Gamespy, le site de référence des joueurs en réseau, a reconnu avoir commis une sacrée bévue à la fin du mois de juin 2002. Les visiteurs du site qui ont téléchargé et installé GameSpy Arcade 1.09 ont eu la malheureuse surprise de voir leur système infecté par le virus Nimda. Marc Surfas, le patron de GameSpy, a indiqué que tous les utilisateurs affectés ont été contactés par email pour prévenir du désastre. Cet été, Gamespy n'a pas été le seul à s'être fait prendre par Nimda. Microsoft a également commis une bourde en distribuant accidentellement la version coréenne de Visual Studio.net infectée par Nimda. D'après la firme de Redmond, le virus a infecté le CD lors du processus de traduction du logiciel en coréen, effectué par une société tierce. Mais comme le disait Jules Renard, "chaque fleur attire sa mouche".

Big Brother arrive

Le très contesté projet de loi d'orientation et de programmation pour la sécurité intérieure (Lopsi) de Nicolas Sarkozy, ministre de l'intérieur, a été adopté en première lecture le 31 juillet dernier. L'affaire a fait grand bruit, notamment en raison de sa principale mesure, à savoir une rallonge spectaculaire du budget des forces de l'ordre de 5,6 milliards d'euros sur cinq ans. Moins médiatique, une série de mesures détaillées en annexes doit donner naissance à des projets de lois dès la rentrée. Il est notamment prévu de donner aux officiers de police judiciaire (OPJ, policiers et gendarmes) la possibilité de croiser leurs fichiers avec les données administratives, mais aussi et surtout d'accéder directement à distance aux données contenues dans les fichiers informatiques et télématiques. Avec comme objectif, accélérer l'accès aux informations critiques lors d'enquêtes judiciaires. "Un trop grand nombre d'enquêtes judiciaires est paralysé par l'incapacité des institutions publiques ou privées à répondre dans des délais raisonnables aux réquisitions effectuées par les officiers de police judiciaire à la demande de l'autorité judiciaire. C'est pourquoi il sera élaboré un texte permettant aux officiers de police judiciaire [...] d'accéder directement à des fichiers informatiques et de saisir à distance par la voie télématique ou informatique les renseignements qui paraîtraient nécessaires à la manifestation de la vérité." Ainsi, sont concernées -entre autres- les bases de données et journaux de bord des fournisseurs d'accès et des opérateurs de télécommunications. Il fallait s'y attendre, les associations de défense des libertés individuelles sont immédiatement montées au créneau. Reporters sans frontières, notamment, s'inquiète du secret des échanges privés et professionnels, qu'il deviendrait alors possible de briser avec une facilité surprenante. Et de prendre un exemple concret en citant l'impossibilité pour un journaliste de garantir le secret de ses sources d'informations... Par ailleurs, une telle disponibilité signifie que les archives des FAI devraient se trouver raccordées au réseau des réseau en permanence, avec tout les risques de sécurité que cela implique (piratage des bases de données, etc). Une question que n'ont pas manqué de soulever les fournisseurs d'accès, fédérés au sein de l'association française AFA. Bref, après l'adoption du principe de rétention des données par le parlement européen (voir Netbug n°5), voilà de quoi donner de nouvelles sueurs froides à ceux pour qui la "révolution numérique" prend trop souvent des allures de Big Brother.

> … la possibilité de croiser les fichiers avec les données administratives…

> Les archives des FAI devraient être raccordées au réseau

Le naze du mois [www.realultimatepower.net]



"Bonjour, ce site est entièrement consacré au ninjas, aux vrais ninjas. Mon nom est Robert et je n'arrête pas de penser aux ninjas". Voilà, le décor est planté : Robert a fait un site dédié à sa passion unique, les ninjas.

Un agent du FBI accusé de piratage

"C'est une question de principe" clame l'agence russe de sécurité. Il est vrai que l'affaire, vieille de bientôt deux ans, commence à dater. Bref rappel des faits : en novembre 2000, le FBI arrête deux résidents russes accusés d'avoir pénétré le système d'information de banques américaines, dans le but d'y dérober des numéros de cartes de crédit. Des preuves irréfutables de leur culpabilité conduiront le tribunal à condamner les deux acolytes en avril 2001. Jusqu'à présent, rien que de très banal. Si ce n'est qu'afin de se procurer lesdites preuves, l'agent du FBI, Michael Schuler, a du pénétrer illégalement dans des systèmes informatiques russes. En d'autres termes, pirater pour confondre les pirates. Une opération qui n'est pas tout à fait du goût des autorités russes, lesquelles réclament à présent réparation...



Cracking pour la bonne cause

Les hackers ne sont pas tous des mercenaires mégalos qui s'infiltrent sur les serveurs de la NSA. L'Internet compte aussi beaucoup de bénévoles prêts à donner un coup de main. Début juin, l'Ivar Aasen Center of Language and Culture a eu un problème : cet organisme culturel norvégien ne parvenait plus à accéder à une de ses bases de données. Une base recensant des dizaines de milliers d'ouvrages, fruit d'années de travail de la part du professeur Rediar Djupedal, qui avait eu la mauvaise idée de disparaître subitement, emportant dans sa tombe le mot de passe pour accéder à sa base... Le directeur du centre a donc fait appel à l'intelligence collective du net. Le 6 juin 2002, il a donc mis en ligne la base de données cryptée du professeur Djupedal afin que les internautes tentent de la "décrypter". Moins de 5 heures plus tard, un informaticien trouvait. Le mot de passe était "Ladepujd", le nom du professeur à l'envers. Même tonton Henry qui tape avec deux doigts aurait pu le trouver...

BRÈVES

▶ Souriez, vous êtes espionnés

"Un an après les événements tragiques de New York et de Washington, le Réseau peut être ajouté à sur la liste des "dégâts collatéraux" de la dérive sécuritaire généralisée". C'est le constat "accablant" de Reporters sans frontières (RSF) dans son rapport "Internet en liberté surveillée depuis le 11 septembre 2001".

Webmaster arrêté

Le websmater du site [StopAmerica.org] a été arrêté pour ses liens avec Al-Qaida. Il sera jugé dans le cadre des lois anti-terroristes. J'aurais autant aimé qu'ils arrêtent le type qui spamme tous les jours ma boite email avec ses pilules pour développer la libido...

BRÈVES

▶ Même la carte vitale

Un médecin tourangeau vient d'être arrêté pour avoir piraté la carte vitale de ses clients. La fraude, qui concerne des facturations d'actes qui n'ont pas été exécutés, porte sur la somme de 61 000 euros.

Faut-il avoir peur de Google ?

Daniel Brandt est-il parano ? Cet américain, qui a déjà alarmé la communauté des internautes en soulignant que les sites de la CIA utilisaient des cookies (voir Netbug n°4), a trouvé une nouvelle cible : Google. Daniel Brandt laisse entendre sur son site [www.google-watch.org/krane.html], que Google pourrait constituer une grande base de données liant les adresses IP, dates et heures d'une consultation (donc identifiant nommément un utilisateur) au mot clé qu'il a recherché... J'en vois déjà qui s'évanouissent au fond de la salle...

Qui a dit que la Dreamcast était dépassée ?

Le dixième Defcon réunissait tout le gratin du piratage, du 2 au 4 août à Los Angeles. Ce fut l'occasion de démontrer (s'il le fallait) que le hacking peut prendre des formes diverses et variées. Saviez-vous par exemple que votre petit cousin a de quoi espionner les ordinateurs d'un réseau intranet grâce à sa console de jeux ?

> **Espionner un intranet grâce à une console de jeux**

Aaron Higbee et Chris Davis, deux experts en informatique, ont fait une petite expérience au Defcon. Avec une simple console Dreamcast et un logiciel de leur cru, ils se sont introduits en moins de 5 minutes sur un réseau d'entreprise. Et dire que Sega a abandonné la production de consoles de jeu... D'autres hackers ont même utilisé un PDA pour leur forfait. Les systèmes de protection traditionnels comme les firewalls se révèlent totalement inefficaces contre ce type d'attaque. En effet, ils sont conçus pour surveiller l'échange de données venant de l'extérieur. Or ici, la console de jeux se trouve déjà, physiquement, sur le réseau de l'entreprise. Higbee a noté qu'il est assez facile d'obtenir un accès physique à un réseau, les employés se révélant peu méfiants. C'est toute une stratégie de défense qu'il convient de repenser. Les décodeurs numériques pour la télé, les téléviseurs aux fonctions avancées ou même une imprimante (disposant de mémoire et d'un processeur) connectées à un intranet peuvent être autant de passerelles...

Guerre de religion [www.jesuschristsuperstore.net]



Voilà un magasin original : que vous soyez juif, musulman, chrétien ou bouddhiste, vous trouverez une figurine faite pour vous. Vendus comme les "barbies", sous blister avec accessoires, Jesuschristsuperstore, propose un Jésus avec ses clous, une Shiva avec quatre bras, un islamiste avec une barbe, un rabbin avec ses peyotes... Et pour ne pas faire de jaloux, ils sont tous livrés avec une arme, histoire de casser les préjugés sur le fondamentaliste qui s'exerce, hélas, partout. NB : les témoins de Jéhovah sont en rupture de stock.

Emulateur ou virus ?

Les méthodes des concepteurs de virus sont de plus en plus viles. Tout a commencé avec les thématiques gauloises : la love letter (connue également sous le nom de "Love Bug"), le virus Anna Kournikova et toutes les autres fausses images de Britney Spears, Christina Aguilera ou Jennifer Lopez... Désormais, la méthode est un peu éculée. Pour renouveler leur potentiel de nuisance, les créateurs de virus ont inventé un nouveau concept : l'émulateur révolutionnaire. Le virus Surnova, envoyé par email, se présente sous la soi-disant forme d'un émulateur GameCube ou Xbox. Le message laisse entendre au destinataire qu'en lançant les exécutables joints, il pourra jouer sur son PC à Halo ou Pikmin... Trop beau pour être vrai, vous voilà infecté ! Surnova se diffuse également via Kazaa et MSN.



Vous désirez un expresso ou un moka ?

La question peut paraître risible mais elle ne fait rire personne chez Yahoo, encore moins les développeurs. Dans tous les courriers transitant par les serveurs de Yahoo, le terme "moka" est en effet remplacé automatiquement par le mot "expresso", par l'intermédiaire d'un logiciel de filtrage. Ce n'est pas la guilde des torréfacteurs qui a exigé pareille modification. En fait, c'est la seule parade que les informaticiens de Yahoo ont trouvé pour contrer les attaques de pirates.
"Moka" est en effet une fonction appartenant au langage de programmation Javascript. Et comme les emails transitant par les serveurs courriers sont au format web (HTML), ils peuvent donc contenir des lignes de code javascript qui seront interprétés par l'ordinateur lisant son courrier. Le problème est qu'un petit programme rédigé en javascript peut rendre vulnérable un internaute amateur en changeant ses mots de passe ou en ouvrant des fenêtres à tout va. Évidemment, "Moka" n'est pas le seul mot qui a été remplacé dans les courriers électroniques. Autre exemple parmi tant d'autres, le mot anglais "Evaluate" (évaluer) a lui été changé en "Review" (critiquer). Les destinataires de mails incluant ces mots ont dû être surpris ou prendre leur auteur pour des analphabètes. Pire, les personnes utilisant le mail pour des correspondances professionnelles ont pu créer des quiproquos, néfastes à leur activité. Le plus incroyable est que les spécialistes en sécurité informatique jugent ce filtrage rudimentaire et inadapté. Beaucoup de sites désactivent les fonctionnalités javascript plutôt que de supprimer des mots de vocabulaire.

Messagerie instantanée : la prochaine cible des pirates informatiques

Les attaques virales connaissent un affaiblissement ces temps-ci... mais ce serait le calme avant la tempête. Les anti-virus sont plus puissants, les entreprises plus méfiantes des fichiers joints douteux et le public plus averti. En fait, la menace ne vient plus des emails, mais des logiciels de messagerie instantanée. Ils ont déjà tous leur virus attitré. MSN Messenger (avec Hello et Choke), ICQ (avec Goner), AOL Instant Messenger (avec Aplore), etc. Seul Yahoo Messenger semble résistant à ces virus, et c'est tant mieux ! Yahoo Messenger a en effet été développé pour ne pas être facilement bloqué par des firewalls. Il scanne automatiquement tous les ports (même telnet) pour qu'entre collègues de bureau, on puisse discuter sans bruit... Le problème est qu'en créant une passerelle entre intranet et internet, on affaiblit la protection du réseau de l'entreprise.



Underground patriotique

C'est en période de crise que les individus se révèlent. Prenez une bande de hackers, le 10 septembre 2001, ils "visitaient" un site ultra-protégé comme le Pentagone. Le lendemain, ils ne pensaient qu'à défendre leur pays. C'est un peu caricatural, mais c'est le sentiment que partagent de nombreux experts informatiques réunis début août à Las Vegas pour le Defcon. En effet, nombreux ont été les petits génies des réseaux à se porter volontaire pour lutter contre le cyber-terrorisme. La CIA n'en revient d'ailleurs pas de voir ce milieu underground devenir aussi patriotique. Pour certains pirates cependant, le résultat a plutôt été de prendre encore plus de précautions : le gouvernement de George Bush a en effet "profité" des événement du 11 septembre pour renforcer son arsenal législatif (et surtout les sanctions) contre le piratage informatique. Le "Patriot Act", adopté après la tragédie, a doublé la durée de la détention des cyber-délinquants. Quand au "Cyber Security Enhancement Act", voté en juillet, il autorise la prison à perpétuité pour les pirates qui ont, volontairement ou non, occasionné des morts. Hackers bless America !

BRÈVES

▶ 10%

C'est le nombre de véritables hackers parmi ceux qui prétendent l'être. Une bien belle statistique sur la mégalomanie humaine révélée par [build.com].

Même Unix peux se faire berner...

L'information est surprenante mais véridique : en terme de faiblesses, Windows et Unix peuvent parfois être logés à la même enseigne. C'est le cas par exemple d'une faille de sécurité portant sur le plug-in Flash. Le format d'animation vectorielle Flash est devenu le plus populaire de la toile et s'exploite aussi bien sous Linux que sous Windows. La société spécialisée en sécurité informatique, eEye Digital Security, a découvert que le player Flash, en lisant des fichiers "SWF" dont le "header" (en-tête) aurait été volontairement modifié, pouvait laisser à un pirate tout le loisir de lire des fichiers sur l'ordinateur de la victime ou encore d'y installer toute sorte de logiciels. La modification d'un en-tête n'est toutefois pas aisée : il faut taper dans le code binaire. De quoi repousser la majorité des crackers. Macromedia, qui préfère ne pas tenter les internautes malintentionnés, a rapidement proposé une version corrigée de son player.

Ces pantins qui nous gouvernent [www.foulds2000.freeserve.co.uk/bushv6.htm]



Quelques petites animations interactives en Flash hilarantes vous feront découvrir la vrai nature de Bush la fouine et Blair le pantin. Politiquement incorrect.

Vol à la Nasa

Pirate sud-américain ou français ? Rien n'est certain. En revanche, une chose est sûre : des documents extrêmement confidentiels ont été subtilisés à la Nasa par des hackers. Les dossiers en question contiennent des informations confidentielles relatives à des projets menés par Boeing dans le domaine de l'armement et des technologies. Si la Nasa ne sait où et quand les données ont été escamotées, elle est, hélas, certaine de la fuite : les fichiers volés ont été mis à la disposition du public sur un site Web pirate par un flibustier répondant au nom de RaFa, un ancien membre du groupe brésilien, désormais défunt, World of Hell Hacker. Les documents comprennent en particulier des plans techniques sur la seconde génération de navettes spatiales... D'après un mail reçu par SecurityNewsPortal, RaFa ne serait pas l'auteur de l'acte de piraterie, mais un hacker français.

Peer-to-peer : à l'attaque des utilisateurs

Plusieurs sénateurs et députés américains ont écrit une lettre au Ministère de la Justice pour que les poursuites judiciaires concernant les "échanges de musique sur internet" passent à la vitesse supérieure. Jusque là, le Ministère s'était borné à poursuivre les réseaux "peer-to-peer", principaux artisans de l'échange de musiques, films ou images entre internautes. Napster, Kazaa ou encore Morpheus en ont fait les frais. Certains hommes politiques, probablement poussés par le lobby de l'industrie du disque, considèrent désormais que ce mal, qui menace l'industrie audio-visuelle mondiale, doit être combattu en attaquant directement les utilisateurs. Dans une lettre adressée le 25 juillet au Procureur Général, John Ashcroft, les 19 signataires demandent à ce que les internautes qui s'adonnent à ce genre de pratique soient directement poursuivis. Une lettre qui sonne un comme un coup de semonce à une pratique que beaucoup considèrent comme une seconde nature... Techniquement, on peut cependant se demander comment une telle machine de guerre peut être mise en place : Kazaa a par exemple indiqué que son logiciel a été téléchargé plus de 100 millions de fois... Gare à ceux qui serviront d'exemple...

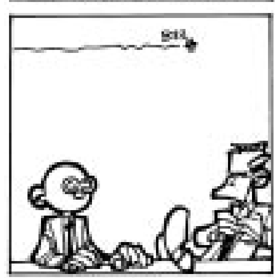
Pourri.com :
la pathétique histoire de la nouvelle économie

>Suite de la page une

Puis Nicolas se lance : recherche de prestataires, chasse à l'investisseur, prospection des partenaires... il entame le chemin de croix de tout créateur d'entreprise. Mais, à cette époque folle, le chemin sent la vinasse, l'argent trouble et les sourires forcés. Quelques mois plus tard, Nicolas abandonnera tout. De cette inéluctable déconfiture, Nicolas en est sorti bosselé : dix-huit mois perdus, ses économies envolées, son ego piétiné. Mais ce n'est pas un grand mal. En fait, ce n'est presque rien en regard de ce qu'il a gagné : une capacité à jouir froidement d'une situation pathétique, même quand il s'agit de la sienne. Nicolas va faire payer tous ceux qui ont participé à cette farce : son bouquin balance ! Les "First Tuesdays", raout des start-uppers, aux relents d'alcool et aux sourires pourris, les investisseurs fauchés qui promettent des millions aujourd'hui et disparaissent demain, les prestataires cupides qui facturent de simples devis quelques centaines de milliers de francs, les stars du marché empêtrées dans leurs problèmes d'acné, les business-angels foireux, incapables et omnipotents, les avocats véreux qui veulent aussi leur part du gâteau... Pourri.com est un livre haletant, cynique, insolent, un "99 francs" de la nouvelle économie qui crache dans une "soupe au truffes" qui sent le cadavre. Le manifeste vengeur d'une génération déchue. A lire absolument.





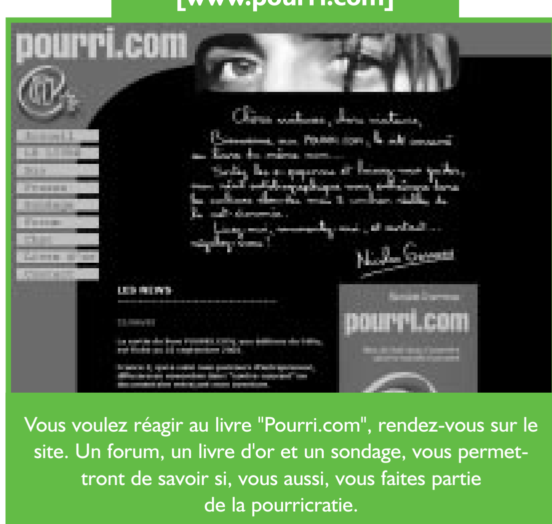






Pourri.com de Nicolas Garreau est édité par les Editions du félin, dans la collection "Questions d'époque". Le livre sort le 25 septembre 2002.
France 2 diffusera en novembre dans son émission "contre-courant", un documentaire de Remi Lainé retraçant l'aventure de Nicolas Garreau.

Le site du livre [www.pourri.com]



Vous voulez réagir au livre "Pourri.com", rendez-vous sur le site. Un forum, un livre d'or et un sondage, vous permettront de savoir si, vous aussi, vous faites partie de la pourricratie.

[extrait 1]

Pour Netbug, Nicolas Garreau a accepté de livrer quelques passages de son livre. Premier épisode, dossier fraîchement constitué, la rencontre d'un prestataire, accompagné d'un fonds d'investissement.

"Le jour dit, nous arrivons avec une avance confortable. Nous sommes reçus par une assistante qui nous fait entrer dans une immense salle de réunion. Patience, patience. En nous faisant les glottes sur de pauvres cafés, nous sommes interrompus par l'arrivée d'une horde d'honneur : deux responsables de Fi-System -dont notre pirate [NDLR : référence à d'autres passages du livre mais pas au sens de "pirate informatique"]- et un associé d'Access2Net. Présentations faites, les trois frères vantent les mérites de leurs sociétés respectives avant d'étaler leurs affinités capitalistiques. Puis, la parole nous est donnée. Après une description sommaire du site, Olivier présente la maquette sur son portable. Le second couteau de Fi-System -pas le pirate, l'autre- annonce inopinément un premier chiffre : " 120 000 euros, je pense que le coût de développement du site ne sera pas très loin de cette somme." Tiens, drôle d'intervention. Nous n'avons pas encore parlé d'argent que déjà une voix s'élève pour nous en réclamer. Ce qui était prévu, c'est que nous soyons financés et eux, les financeurs, pas l'inverse ! En fait, le seul investisseur du tour de table est le représentant d'Access2Net ; les deux autres figurants ne sont là que pour se voir confier un rôle de prestataire. L'idée est simple : Access2Net, après avoir validé notre dossier, nous arrose de millions. Puis une partie du butin est reversé à Fi-System qui prend alors en charge les développements du site. Allez, pourquoi pas. L'instant crucial se pointe à l'improviste. Les trois hommes consultent tour à tour le business-plan. Chiffre d'affaires prévisionnel : 200 millions d'euros. L'investisseur, intéressé, veut en savoir plus : "Un tel chiffre signifie que vous allez monopoliser seuls la totalité du marché e-publicitaire français. Comment comptez-vous faire ?" Olivier et moi échangeons quelques regards circonspects. Nous n'avons pas réfléchi à la question. Nous avons fait nos calculs à partir d'hypothèses vraisemblables et de formules mathématiques assez basiques ; le chiffre mirobolant nous a déjà interloqués, mais en refaisant maintes fois les calculs, nous n'y avons jamais trouvé de faille. L'investisseur poursuit alors avec une question couperet, que nous attendions de pied ferme : "Combien cherchez-vous ?" Olivier reste silencieux. Tout se brouille dans mon esprit. Sans savoir pourquoi, je commence à culpabiliser d'avoir à dépouiller un investisseur innocent de 3 millions d'euros ; d'autant que le business-plan n'en requiert que 500 000. Un long blanc s'ensuit. Gêné, je chuchote finalement du bout des lèvres "500 000." Olivier, déconcerté, prend un temps de réflexion, avant d'enchaîner avec précipitation comme un enfant qui aurait à se justifier

d'une bêtise : "Nous n'avons besoin que de 500 000 euros, mais nous en cherchons 3 millions. Avec Internet, il vaut mieux avoir de la marge, on ne sait jamais... " Je crois qu'aujourd'hui nous faisons bonne impression.
L'investisseur d'Access2Net, très attentif depuis le début, réinvestit ensuite la conversation pour aborder un sujet qui semble plus particulièrement lui tenir à cœur : "Vous n'avez pas parlé de WAP. Vous n'avez rien prévu sur le WAP ?" Ni Olivier ni moi ne connaissons ce mot. Nous répondons par la négative. Le financier semble déçu, vexé, presque blessé : "Nous avons rencontré plusieurs entrepreneurs, vous êtes les premiers à ne pas avoir de projet WAP !" Nous ne le savons pas encore mais "WAP" est la petite formule magique qui fait rage en ce premier semestre 2000. Après une heure de tergiversations, nos nouveaux amis ponctuent la rencontre d'un point final : "Vous faites des bénéfices dès la première année et vous versez des dividendes aux actionnaires, ce n'est pas normal ! Refaites votre business-plan pour qu'il soit déficitaire pendant deux ou trois ans, puis revenez nous voir."

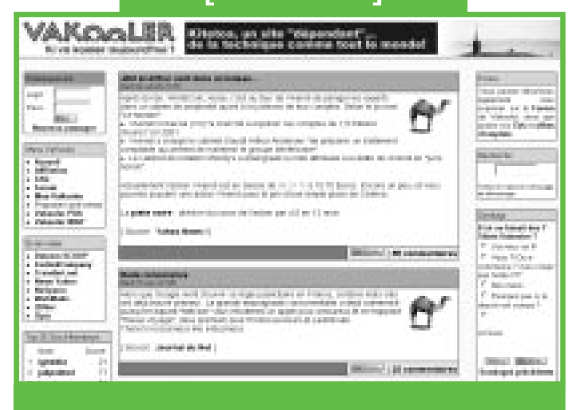
[extrait 2]
Quelques mois, plus tard, beaucoup de choses ont changé dans le projet. Nicolas rencontre un investisseur potentiel...
"En cette fin d'année, la fée complètement cloche veut faire parler sa poudre magique. Je reçois un coup de fil de Guy Tassin pour le moins inattendu : "Nicolas, demain je reçois Maurice Kalachni, un type qui a pas mal de fric. Si tu veux, dès qu'il arrive, je t'appelle ; tu pourras lui présenter PoomiCash." La promesse est effectivement tenue. Le lendemain, les deux copains m'attendent dans la grande salle de réunion. Le type en question, libanais de souche, est directeur d'une société de services télécoms. Les aimables salutations étant parachevées, j'entame mécaniquement ma traditionnelle présentation d'activité. Après quelques courtes secondes de monologue, je constate qu'en plus des difficultés à comprendre la langue de Molière, l'homme ne va pas être en mesure de capter la moindre de mes ondes explicatives. Faisant preuve d'une mauvaise volonté d'écoute évidente, le Libanais se rabat dans une voie qui semble d'avantage l'intéresser : "Bon, OK, vous cherchez combien ?" J'avoue alors tout naturellement être en quête de 2 millions d'euros. Puis, abordant le sujet de la concurrence, j'ironise sur le fait que Bananalotto soit parvenu à lever 22 millions d'euros en moins de six mois. La réaction du Moyen-Oriental est directe : "Ah bon ! Bah alors c'est simple, vous devez lever plus ! Dites-moi combien vous voulez : 10, 20, 50 ou 100 millions d'euros ? C'est vous qui voyez ! Si vous voulez 100 millions d'euros dites-le-moi. Ce n'est pas l'argent qui manque. Il suffit que je passe un ou deux coups de fil." Quel bien étrange soubresaut ! Ardisson n'aurait pas hésité à poser la question qui tue : "Maurice, est-ce que vous êtes mytho ?" Quand à moi, je me pince les lèvres pour ne pas lui poser la question : "Maurice, est-ce que vous êtes conno ?" Enfin, on ne va pas cracher dans la soupe au truffes. J'acquiesce sans illusions "Ecoutez, non, ce ne sera pas nécessaire, 2 millions ce sera largement suffisant." Maurice Kalachni n'apprécie pas : "Bah oui, mais dans ce cas, comment allez-vous faire pour lutter contre un géant aux 22 millions d'euros avec vos 2 petits millions ? Vous ne ferez pas le poids !" Guy, voulant probablement sauver l'affaire, réplique avec sa délicatesse habituelle : "Non, Maurice, on est d'accord, 100 millions d'euros, c'est bien... Y a aucun problème, on trouvera bien un moyen pour les claquer ; au pire on ira aux putes !" Deux rires infâmes et grossiers explosent dans une haleine de bouc. En quittant les lieux, Maurice jure de trouver les fonds. Les mois vont passer, nous tenterons régulièrement de joindre l'impénétrable créature ; les rares fois où nous y parviendrons, nous devons nous contenter d'une simple et même explication : "Ecoutez, en ce moment je suis très occupé... J'ai transmis le dossier à des amis. Je vous rappelle dès que j'ai des nouvelles." Nous n'aurons plus jamais de nouvelles de lui."

[extrait 3]
Grinda, Garcia, Berrebi, Beigbeder, Dreyfus, Chappaz... on croise tout le monde dans le livre de Nicolas Garreau.
Egalement les anonymes, qui rament, capitaines à bord d'une barque qui prend l'eau.
"Nombreux sont apparemment les jeunes entreprenautes à endurer la misère comme moi. Parmi les quêteurs de capitaux, je rencontre Vincent Courtalon, le gérant-fondateur de Bluequarks qui annonce sur son site "réaliser une série de jeux vidéo en ligne novateurs, tisser une toile internationale de contacts commerciaux avec des entreprises et administrations de tous secteurs, et maintenir une position d'acteur de la recherche et des nouvelles technologies". Les préoccupations financières du gosse sont proches des miennes : "Bluequarks est à la recherche des fonds nécessaires pour commencer son activité commerciale, et atteindre, au plus vite, l'équilibre financier, puis une situation bénéficiaire." L'argument a de quoi convaincre le plus réticent des investisseurs, d'autant que la start-up développe "Odyssée", un jeu ouvertement ambitieux ; "Grâce aux technologies inédites qu'utilise BlueQuarks, ce jeu devrait permettre la connexion de 100 000 joueurs en simultané, et leur évolution dans un univers ayant la taille de la Lune." C'est grand la lune, on peut y perdre la tête.
En parcourant le site, je note ensuite que la stratégie salariale de la jeune pousse est aussi claire que la mienne : "Nous recherchons des stagiaires bénévoles en 2D/3D et en programmation 3D." Je ne regrette pas d'avoir fait le déplacement, j'avais fini par oublier qu'ailleurs l'herbe était aussi jaune que chez moi. Mon retour au bercail est un vrai bonheur. Je suis plus que ravi de revoir toutes ces créatures cupides qui font de la nouvelle économie une légende..."

Plouflabourse ! [plouflabourse.com]

Voici le Boursorama des déconfits, le Selftrade des ruinés, le Fimatex des défaits... Plouflabourse.com raconte l'aventure des petits porteurs qui ont perdu gros. Avec un leitmotiv : " j'aurais du vendre en mars, j'aurais du vendre en mars, j'aurais du vendre en mars... "

Qui vakooler aujourd'hui ? [vakooler.com]



Le vétéran est un incontournable. Pendant des mois, au moment où la folie des start-ups ne cessait de faire vibrer les médias, Vakooler a effectué un vrai travail de prévention... au point que les commentaires liés à ses actualités étaient devenus de véritables forums. Dommage que les mises à jour récentes soient si espacées...

BRÈVES

▶ RealNetworks se lance dans le porno ?

La très respectable société Realnetworks n'a pas exclu la possibilité d'ouvrir son service SuperPass (diffusion en streaming de vidéos) aux programmes pornographiques. C'est, tout en nuances et en contorsions que, Dave Richard, le vice-président de RealNetworks, a indiqué que la société "n'avait pas de plans à court terme pour lancer une chaine adulte, mais c'est une possibilité qui n'est pas à exclure".

▶ Sacré Kimberly

Dans un mémo rendu public sur Internet par une source perfide, Kimberly Walsh, vice-présidente de la startup américaine [Vastera.com] montre de grands talents de gestionnaire. Elle expose les économies qui vont être réalisées pour tirer l'entreprise du marasme : "Nous suspendons toutes les commandes de boissons et de snacks. Nous évaluons des alternatives, mais nous garderons les MnM's".

AOL et Tiscali retentent l'illimité pas cher

Depuis le 19 août 2002, AOL France offre la possibilité de souscrire à un abonnement Internet illimité tout compris (abonnement et télécommunications) pour seulement 25 euros par mois. A ce prix, l'usager peut se connecter aussi longtemps qu'il le souhaite au réseau mondial par le biais d'un modem à 56 kbps classique, sans plus se soucier de sa facture téléphonique. Par ailleurs, ce service ne réclame aucun engagement sur la durée de la part du client, celui-ci restant libre d'interrompre son abonnement à tout moment. De son côté, Tiscali propose deux forfaits : le premier, ça commence bien, limite l'illimité à la tranche horaire 5h00 - 17h00 en semaine pour 16 euros par mois. L'abonné dispose en outre de 20 heures par mois supplémentaires. Le second -30 euros pas mois- est donc le seul véritable forfait illimité proposé par l'opérateur italien. Précision de taille, l'abonné doit s'engager pour un an.

> **L'offre sera limitée aux 100 000 premiers clients**

Serpent de mer du paysage Internet français, l'accès illimité à Internet par voie téléphonique RTC a déjà fait l'objet de nombreuses tentatives, toutes ou presque soldées par un échec cuisant. Avec un scénario quasiment identique à chaque fois : une offre alléchante, afflux des clients, puis incapacité pour les fournisseurs d'accès de trouver des modèles économiques et techniques viables afin de répondre à la demande. AOL en a déjà fait les frais avec son premier service illimité lancé en août 2000 alors commercialisé 15 euros pour les abonnés sur 2 ans et 30 euros pour les clients sans engagement. Dès les premiers mois, les plaintes se multiplient : en guise d'abonnement illimité, AOL déconnecte certains de ses clients sans préavis au bout de trente minutes de surf. Contraint par le tribunal de fournir un service digne de ce nom, le premier fournisseur d'accès mondial finira, en juillet 2001, par augmenter son tarif à 50 euros pour les abonnés sans engagement, soit... autant qu'une ligne ADSL ou un abonnement au câble !

Concernant Tiscali, alors que les rumeurs allaient bon train quand au lancement d'une offre illimitée en octobre 2000, l'opérateur avait finalement renoncé à proposer ce type de forfait. Enfin, on se rappelle également le fiasco des tentatives de World-Online, Freesurf et OneTelNet. Pourquoi en irait-il différemment aujourd'hui ? La prudence avant tout ! Dans un premier temps, en effet, les offres seront limitées aux 100 000 premiers clients qui se manifesteront chez AOL, et aux 40 000 premiers cobayes chez Tiscali. Les opérateurs, qui avouent à demi-mot ne pas compter dégager de bénéfices avec ces forfaits pour l'instant, attendent pour étendre leurs offres une baisse des tarifs d'interconnexion (c'est à dire de la location des lignes par France Télécom). L'opérateur historique pensait pourtant avoir démontré sa bonne volonté en avril 2001, supprimant la facturation à la minute au profit d'un tarif d'interconnexion forfaitaire, à la demande de l'ART (Autorité de Régulation des Télécommunications).

Emballé, le gouvernement avait, par la voix du secrétaire d'Etat à l'Industrie Christian Perret, promis le retour des offres illimitées pour septembre 2001, au prix de 27 euros par mois. "Irréaliste !", s'était alors offusquée l'AFA, l'Association française des Fournisseurs d'Accès, se désengageant publiquement de l'annonce. Bref, le retour de l'illimité se fera donc à petits pas, et rien ne garantit encore la pérennité de ces nouvelles annonces. Prudence, donc...



L'insultron [rfiles.free.fr/insultron.htm]

Vous manquez de répartie ? Le langage fleuri n'est pas votre fort ? Faites appel à l'insultron, un générateur automatique de bordées d'insultes. Avec les options les plus "polies", cela donne quelque chose comme "Espèce de pauvre type lobotomisé, tu ressembles à un minable crasseux, je sais pas ce qui me retient de te découper en morceaux vite fait, bien fait juste après Télé-Foot".

Spam téléphonique

Ceux qui ont déjà eu le déplaisir de se faire réveiller en pleine nuit par un SMS publicitaire, seront sensibles à cette information : une société anglaise vient de se faire condamner par l'ICSTIS (l'équivalent de notre ART) pour avoir envoyé des messages publicitaires non sollicités à des utilisateurs de téléphones portables. Les messages laissaient entendre que l'abonné avait remporté un prix de 500 livres (environ 800 euros). L'heureux gagnant devait rappeler un numéro de téléphone sur-taxé pour réaliser, au bout d'une dizaine de minutes de connexion, que tout ce qu'il avait gagné était un bon de réduction pour un voyage, soumis à une foule de contraintes. Plus de 200 personnes se sont plaintes auprès de l'ICSTIS, dont certaines pour avoir reçu les messages plus de 40 fois. L'ICSTIS a demandé à la société Moby Monkey, de cesser immédiatement sa campagne et l'a condamnée à verser une amende de 80 000 euros.

Bertelsmann

démissionne son PDG et enterre définitivement Napster

La bulle Internet n'en fini plus d'éclater. Dernière victime de son enthousiasme excessif à l'égard du réseau des réseaux, Thomas Middelhoff a été démissionné fin juillet de la présidence du groupe Bertelsmann. En faisant d'Internet la stratégie prioritaire du groupe allemand de médias, Thomas Middelhoff aura principalement surfé d'échecs en échecs, même si ce périple fut heureusement ponctué de quelques bonnes affaires. Parmi ces dernières, on se rappelle notamment de la juteuse revente de la participation du groupe dans AOL Europe début 2000 (dont Bertelsmann détenait 50% du capital) ainsi que de la cession de Mediaways à Telefonica, l'opérateur historique espagnol. Quelques coups d'éclats qui n'auront cependant pas suffit à éclipser le cuisant fiasco de la librairie en ligne BOL, lancée en grande pompe en 1999 pour concurrencer Amazon, et qui a finalement mis la clé sous la porte en 2001. L'entêtement de Thomas Middelhoff à ne pas reconnaître l'échec de sa stratégie, malgré un déficit de 880 millions d'euros dans les activités Internet du groupe sur l'exercice fiscal 2000-2001 -un record national- lui aura finalement coûté sa place. Quelques jours avant son éviction, le conseil d'administration de Bertelsmann désavouait sa stratégie en coupant court aux dépenses publicitaires sur le portail Terra-Lycos. Ce dernier tirait un cinquième de son chiffre d'affaires de ces investissements. Cependant, le plus médiatique des échecs de Thomas Middelhoff concerne probablement sa prise de participation -puis l'acquisition, voir Netbug n°5- dans le sulfureux Napster, pionnier de l'échange de fichiers pair à pair (P2P, peer-to-peer) sur Internet. Incapable de remettre sur pied un service payant après sa fermeture, notamment à cause du refus des majors d'autoriser la distribution de leur catalogue musical par leur ancien ennemi, Napster semblait voué à une fin rapide. Les actifs de la société, qui s'est mise sous la protection de la loi américaine sur les faillites, ont ainsi été mis en vente pour 25 millions de dollars (contre près de 100 millions de dollars investis par Bertelsmann !) afin de satisfaire les créanciers. A la dernière audience, le juge en charge du dossier Napster a refusé l'offre de sauvetage de Bertelsmann. Voilà qui clôt tristement une épopée mouvementée commencée en septembre 1998.

Halloween party [www.buycostumes.com]



Buycostumes est un site proposant des milliers de déguisements pour enfants et adultes. C'est d'ailleurs dans cette catégorie que les plus grands délires sont permis : de la "serveuse française" à Scoubidou en passant par le zombie en 3D, tout y est !

BRÈVES

▶ Clair...

D'après une étude de Forrester Research aux Etats-Unis, le marasme de l'industrie du disque ne serait pas dû à l'émergence des réseaux peer-to-peer. Un sondage réalisé auprès de 1000 consommateurs, indiquerait que le disque souffre plutôt de la concurrence du jeu vidéo et du DVD en terme de priorités d'achats de la part des consommateurs.

▶ 250

C'est le nombre de nouveaux clients pour [Monster.com], le spécialiste du recrutement en ligne. Enfin, seulement si les 250 licenciés de la société aux Etats-Unis veulent bien laisser leur CV sur le site.

Un pas de plus vers la taxation des disques durs

Alors qu'elle s'était toujours montrée vague quand à l'instauration d'une taxe sur les disques durs non amovibles, la commission Brun-Buisson - à laquelle on doit déjà la taxation des supports d'enregistrement numériques vierges tels que les CD-Rom - avoue aujourd'hui en étudier la mise en place. Avec toujours le même objectif, celui de "dédommager" les ayants droits de la copie illicite à laquelle servent les supports de stockage numériques. En guise de préambule, ont été officialisées le 27 juillet dernier -dans une indifférence surprenante- les taxes sur les disques durs intégrés à des appareils électroniques. Sont concernés les équipements tels que les baladeurs numériques, les chaînes hi-fi intégrant un disque dur, ainsi que les décodeurs, téléviseurs et magnétoscopes numériques. Le montant de la taxe varie de 8 à 15 euros (50 à 100 F) selon la capacité du disque dur pour les baladeurs et chaînes hi-fi, tandis qu'un téléviseur/décodeur/magnétoscope sera taxé de 10 euros (65 F) s'il propose un disque d'une capacité inférieure à 40 Go, et de 15 euros (100 F) s'il dispose d'un espace de stockage supérieur. A présent, la commission Brun-Buisson a officiellement reconnu -et c'est une première- étudier le calcul d'une redevance qui serait appliquée aux disques durs d'ordinateurs. C'est-à-dire que tout possesseur de PC devrait s'en acquitter (particulier ou entreprise), quelle que soit l'utilisation à laquelle il destine son ordinateur et la nature des données stockées sur son disque dur. Une manière comme une autre de considérer que l'utilité première d'un ordinateur et d'un disque dur, c'est avant tout le piratage... Dans l'éventualité -malheureusement très probable- où ce projet se concrétiserait, on espère au moins que les éditeurs de logiciels, mystérieusement exclus des bénéficiaires de la taxe sur les CD-Rom, puissent en profiter...



BRÈVES

▶ Sun Microsystems, une excellente banque

Connue d'abord pour son activité informatique, la société Sun Microsystems semble également être une excellente banque. Début août, sous la pression des scandales financiers, Sun annonçait avoir "prêté" 6,3 millions de dollars à 6 cadres ou administrateurs. Jonathan Schwartz, le directeur général adjoint du groupe et responsable logiciel, aurait reçu à lui seul 4 millions de dollars, encore non remboursés.

▶ Bad news...

La Maison Blanche a demandé à ses agences gouvernementales de suspendre temporairement les investissements en matière de nouvelles technologies, ceci afin de remettre à plat les infrastructures informatiques et d'en fusionner certaines. C'est en tout plus d'un milliard de dollars qui sont gelés. C'est Linux qui va être content...

La capitale des blondes

La page [www.stockholm.com] annonce en effet le lancement pour la fin de l'année d'un site vantant "une vision unique de la Suède, une beauté et un charme naturels". Tout un programme. Mais on est loin de la visite des musées. Ce site est en effet le propriété du groupe pornographique américain Private. Après l'armée américaine (voir Netbug N°5), c'est au tour de la ville de Stockholm de connaître les désagréments du "squat" de noms de domaines par des entreprises pornographiques. Private entretient l'ambiguïté en incluant un lien vers le site officiel de la Suède. Contrairement au cas similaire de Barcelone, la législation suédoise est moins protectrice. Faute d'avoir un arsenal juridique convaincant, la municipalité de Stockholm envisage de racheter l'URL. Reste à savoir, si les habitants de la capitale seront heureux de payer des impôts servant à renflouer les bourses de Private... Pour les véritables curieux des splendeurs scandinaves, le site officiel est [www.stockholmtown.com]

Le collectionneur [www.willchatham.com/nails.php]



Vous pensez que les types qui collectionnent les boites à camembert sont secoués ? Et bien, ce n'est rien par rapport à William Chatham, qui collectionne dans une petite boite, depuis 1983, toutes ses rognures d'ongles de mains et de pieds. C'est ignoble et, en plus, il vous propose de vous envoyer une photo dédicacée de sa collection pour 15 euros !

Banque en ligne : la poule aux œufs d'or

Des start-ups qui ne se sont pas transformées en start-downs ? Si si, il en existe. La banque en ligne britannique Egg, filiale de l'assureur Prudential, en est le meilleur exemple. Dès la fin 2001, Egg laissait percevoir son optimisme annonçant avoir réalisé son premier bénéfice (au montant non communiqué) lors du mois de novembre. Aujourd'hui, la publication de ses résultats semestriels sur l'exercice 2002 révèle que la banque en ligne a réalisé un bénéfice net avant impôts de 1,2 millions de livres (1,87 million d'euros), contre une perte nette de 63,4 millions de livres (99,2 millions d'euros) sur la période correspondante de l'exercice précédent. Un succès que le banquier doit principalement à une politique tarifaire agressive, se traduisant notamment par la rémunération des comptes courants et l'octroi de dépassements sans intérêts aux usagers de ses cartes de crédit. Egg revendique à présent 2,3 millions de clients et 5 % du marché national des cartes de crédit. Une telle réussite aurait à coup sûr fait le bonheur du groupe français Arnault, dont l'investissement (à hauteur de 80%) dans ZeBank, pétard mouillé de la banque en ligne française, s'est réalisé en pure perte. Lors de son rachat par Egg en février dernier, ZeBank revendiquait seulement 65 000 malheureux clients (dont un grand nombre particulièrement inactifs en terme de transactions) après plus d'un an d'existence. Un fiasco qui a permis au britannique de faire main basse sur le français pour seulement huit misérables millions d'euros...

Une société texane revendique l'invention du JPEG

Dans la vie, il y a ceux qui créent et ceux qui profitent du travail des autres. Internet n'est pas protégé par cet aphorisme. Il y a quelques temps, Compuserve avait déjà fait le grognon en affirmant que le format d'image GIF était de son invention et que toute personne l'utilisant devait lui reverser des royalties. C'est au tour de la société Forgent Networks de clamer ses droits. Celle-ci prétend être la détentrice des droits sur le format d'image compressé le plus populaire sur Internet : le JPEG. Cette société texane a en effet racheté en 1997, Compression Labs, propriétaire de la technologie ISO/IEC 10918-1 (breveté sous la licence 4 698 672), c'est à dire le format JPEG. Apparemment, la réclamation semble fondée puisque des entreprises comme Sony ont déjà versé des sommes colossales pour ne pas être inquiétées de procès. Il n'en demeure pas moins que le comité du Joint Picture Expert Group (historiquement inventeur du format éponyme) est circonspect devant l'attitude vénale et décalée de Forgent Networks. Le groupe d'experts voulait préserver un format libre de droits. La situation pourrait se compliquer, d'autant plus que Lucent Technologies ou Philips pourraient aussi faire valoir leurs droits dans la conception de ce format d'image. Attention à vos pages web, il se pourrait qu'une obscure société réitère la manœuvre avec la police de caractère Verdana !

Le TOP de ma boîte MAIL



Tous les messages non sollicités reçus dans notre boite email ! Un superbe message, visiblement passé au traducteur automatique, reçu par un gentil lecteur belge.

"Bonjour j'appelle me Clarisse, et je suis un italien femme de 82 années. Sont un voyante, tarologue, medium et astrologa. De plus de 40 années, j'aide les personnes. Si vous pensez qu'il est arrivé votre changement de vie de moment, j'ai voulu une réponse à quels cerceaux, à l'heure me visite il a ma toile d'adresse j'ai déjà la solution. Vous exprimez un désir et me visitez à www.adresse.it. Un bon présage à vous, Clarisse."

Turok, range ta chambre

Le moins qu'on puisse dire c'est que les idées les plus pitoyables rendent souvent leurs auteurs étonnement fiers. Acclaim Entertainment, qui a lancé une nouvelle mouture de son jeu Turok (une chasse aux dinosaures en 3D), a organisé pour l'occasion un concours dont l'intérêt ne dépasse pas celui d'une partie d'échecs contre une moule. Le premier couple qui, à l'aurore du premier septembre (date de sortie officielle du jeu dans le monde) a donné naissance à un fils qu'il a prénommé "Turok", a remporté la coquette somme de 10 000 dollars. Maintenant, observons tous une minute de silence pour se pauvre môme qui traînera, toute sa vie, le nom d'un homme des cavernes...



A l'attaque

L'affaire est tombée il y a quelques semaines. Le Palm m100 de Palm Computing, ordinateur de poche à succès, se révèle incapable d'afficher les 65 536 couleurs annoncées dans la publicité. La machine plafonne à 58 621 couleurs. A vrai dire cela ne change rien à l'affichage : le Palm fonctionne parfaitement. Simplement, sur le papier et dans la réalité, ce n'est pas la même chose. Un peu piteux, Palm Computing s'en est excusé, plaidant la bonne foi et l'erreur technique. On peut donc féliciter la compagnie pour la qualité de ses équipes d'ingénieurs qui, sur ce sujet, se sont offert un taux d'erreur de plus de 10% ! Mais dans cette affaire, ce n'est pas Palm qui s'est révélé être le plus pathétique : c'est les cow-boys du cabinet d'avocats américain Sheller, Ludwig & Badey, qui ont porté plainte contre Palm Computing pour publicité mensongère. Une méthode typiquement américaine, quand on sait que, entre mars et août 2002, personne n'a su déceler l'absence de ces quelques milliers de couleurs... Pour ce qui veulent ce joindre au cirque, c'est à cette adresse : [www.sheller.com/palmm130classaction.htm].

Très très méchant [www.ultimatebadguy.com]



Scott Schwartz est grand, méchant, pas beau... et c'est tant mieux ! Car c'est son job. En effet, Monsieur Schwartz, a l'atypique profession de "méchant professionnel". Récemment, vous avez pu admirer ses œuvres dans Ocean's Eleven. A un moment George Clooney se fait tanner le cuir par un gros bébé de deux mètres... et bien le gros bébé, c'est lui ! Son site comprend de nombreuses photos, maquillé en extraterrestre ou en compagnie de stars (il n'y en a pas avec Jean-Claude, désolé).

Lilly a cafté !

Lilly est désolée, elle en a trop dit. Lilly, ce n'est pas votre voisine de pallier, c'est Eli Lilly. Vous ne voyez toujours pas ? Mais si, Eli Lilly, le groupe pharmaceutique qui distribue le best-seller des pharmacies françaises : le prozac. Eh bien, Eli Lilly a envoyé à chacun de ses membres inscrits sur le site du médicament antidépresseur un mail où figurait la liste de ses quelques 669 semblables qui ont le blues. Les états de l'Est Coast (la Californie, le Connecticut, l'Idaho, l'Iowa, le Massachusetts, le New Jersey, New York et le Vermont) ont porté l'affaire en justice et le glaive de celle-ci a condamné Eli Lilly pour divulgation de noms d'abonnés. Le laboratoire pharmaceutique devra verser 160 000 dollars à ceux-ci et assurer un réel contrôle de ses bases de données pour préserver la vie privée de ses membres, qui souhaitent rester anonymes. Bon, çela aurait pu être pire, si la liste des consommateurs de viagra avaient été étalée sur la place publique...

Yahoo accepte de jouer les censeurs en Chine

Alors que le Yahoo clamait haut et fort aux autorités allemandes et françaises, il n'y a pas si longtemps, son refus d'installer des filtres sur les contenus relatifs au troisième Reich, la filiale chinoise du portail vient d'accepter de se prêter au jeu de l'autocensure. En effet, Yahoo fait désormais partie des signataires d'un texte produit par l'ISC (Internet Society of China) -qui revendique par ailleurs la signature de ce même texte par près de 300 sociétés Internet- prétendument code de bonne conduite et d'autorégulation du réseau en Chine. Si la plupart des intentions semblent louables (promouvoir la démocratisation d'Internet, par exemple) d'autres suscitent une vive polémique. Notamment, les signataires s'engagent à empêcher "la production, la publication et la dissémination d'informations pernicieuses qui pourraient mettre en péril la sécurité de l'Etat et la stabilité sociale". En clair, fournir un accès à tout contenu jugé subversif par les autorités locales est désormais passible de sanctions. On s'éloigne dangereusement de l'esprit de partage et de liberté animant le réseau des réseaux depuis sa création !

BRÈVES

▶ Mauvais investissement

Altura, fournisseur de solutions e-commerce, a fermé ses bureaux en France et en Allemagne. Un revers pour ses illustres investisseurs qui ne sont pas moins qu'Amazon, Yahoo ou encore Bill Gates.

▶ Fini le net !

Jacques Attali arrête le net. Il a revendu à Publicis les 49% de parts qu'il détenait dans l'agence de marketing viral "Net Intelligenz".

▶ M6Web dans le vert

Un portail média qui gagne de l'argent ? Il y en a un : M6Web. Merci les SMS je vote pour Félicien et je vire Lesly...

BRÈVES

▶ Audiogalaxy K.O. au premier round

Le match aura été bref. Quelques jours seulement après la plainte (voir Netbug n°5) déposée à son encontre par la RIAA (association américaine regroupant l'industrie du disque), la plateforme d'échange de fichiers musicaux Audiogalaxy a capitulé. La société éditrice du logiciel a, en effet, presque immédiatement accepté d'installer des filtres logiciels afin d'empêcher le transit des œuvres protégées par la loi sur les droits d'auteurs. Une reddition précipitée à laquelle le fantôme de la saga Napster n'est certainement pas étranger...

Mic Mac chez Europe On Line

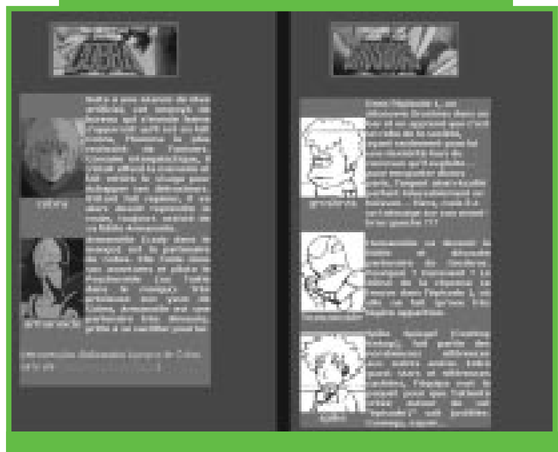
Europe On Line [www.europeonline.com] est un fournisseur de services Internet (streams vidéos par flux multicast) ainsi qu'un service de téléchargement différé (débit 2 mégabits par seconde) à partir de site Ftp ou en Http. Le matériel requis est une parabole munie d'une LNB universelle (pour la liaison descendante), une carte satellite PCI, le tout associé à une connexion terrestre chez un provider quelconque (pour la liaison montante). Pour télécharger un fichier, il suffit de se connecter à Internet, d'aller sur le site d'Europe On Line afin de s'authentifier, d'entrer une URL valide dans le champ requis et d'attendre que le satellite se charge de transférer le fichier commandé vers les serveurs d'Europe On Line. Chaque abonné dispose ainsi d'une "zone de fichiers" sur ces serveurs, d'une capacité maximum de 700Mo (ce service se nomme "File fetch"). Une fois les fichiers rapatriés (visibles par une jauge allant de 0% à 100%, devant chaque fichier commandé), le "File fetch" envoie les fichiers à l'utilisateur. Un bémol tout de même : l'heure de diffusion des fichiers pour les réceptionner sur votre disque dur est prédéfinie, l'utilisateur ne peut choisir l'heure du téléchargement (comme il n'est pas possible de choisir à quelle heure doit commencer une émission télévisée). Europe On Line proposait également un autre service : le téléchargement directement sur Internet, à une vitesse variable de 20 Ko par seconde, via un gestionnaire de download tel "Flashget", en entrant tout simplement un proxy qu'Europe On Line laissait à disposition des utilisateurs. Une chose à noter : Europe On Line était, mais n'est plus, fournisseur d'accès à Internet.

Une pétition est ouverte à tous

Il nous a été signalé qu'une pétition était actuellement en cours concernant les services d'Europe On Line. Cette pétition, ouverte à tous les abonnés mais aussi à tous ceux désirant, un jour ou l'autre, s'y abonner, est disponible à l'adresse suivante [www.petitiononline.com/EON/petition.html]. Les problèmes rencontrés par les utilisateurs sont les suivants :

1. La zone permettant de faire des requêtes de fichiers "File fetch" est incompatible avec la plupart des Ftp. En effet, lorsqu'une adresse Ftp valide est entrée dans le champ prévu à cet effet, une fenêtre s'ouvre afin de naviguer sur le serveur et de choisir le fichier que l'on souhaite. La plupart des requêtes effectuées ont été infructueuses : "erreur", "essayé 5 fois sans succès" ou bien "fichier introuvable".
2. Depuis la "mise en maintenance" du transpondeur 114 (l'envoi des données se fait par le biais d'un transpondeur embarqué sur un satellite, ici, Astra), les utilisateurs doivent changer leur configuration. Europe On Line disposait de quatre transpondeurs : le TP103, le TP113, le TP114 et le TP115. Le TP114 était le seul à pouvoir recevoir les données en polarisation verticale, les autres réceptionnant en horizontal. Auparavant, afin de recevoir

Grosbras [www.grosbras.com]



Nostalgiques du dessin animé Cobra diffusé à la télévision voici une quinzaine d'années, ne manquez pas d'en visiter cette excellente parodie, Grosbras. Vous pourrez y télécharger le générique des aventures de ce héros méconnu qui, à sa manière décalée, décalque plan par plan celui de la mouture originale. Bravo !

Histoire macabre [www.godecookery.com/macabre/macabre.htm]



Les films d'horreur ne sont pas l'apanage de notre siècle. Dès le moyen âge, les histoires les plus horribles étaient représentées, sous d'autres formes, bien entendu. Ce petit site référence les détails les plus horribles des fresques médiévales macabres où les squelettes se disputent avec des monstres cornus les restes des pêcheurs...

le flux de données d'Europe On Line, ceux qui ne disposaient que d'une LNB sur la parabole pouvait faire l'économie d'une LNB Twin, en connectant la carte satellite derrière le démodulateur numérique Canalsatellite. Avec la disparition du TP114, le démodulateur satellite numérique ne gérant pas le flux horizontal, il est devenu nécessaire de faire l'acquisition d'une LNB Twin (qui possède 2 sorties et gère la polarisation verticale et horizontale), mais qui coûte la bagatelle de 60 euros, auxquels il convient d'ajouter environ 15 mètres de câbles. Les malheureux utilisateurs soumis à cette contrainte on trouvé un pis-aller : un répartiteur satellite. Problème : il ne peut gérer qu'un flux à la fois, soit on allume le PC pour recevoir des fichiers demandés, soit on regarde la télévision numérique, mais jamais les 2 à la fois !

3. Le service de téléchargement par proxy, avec authentification, ne fonctionne plus. Europe On Line en a supprimé l'accès et a créé un nouveau service payant, baptisé Skybooster, permettant de surfer à la vitesse de 768 kilobits/seconde.

4. Il s'avère qu'à plusieurs reprises, le service s'est souvent trouvé complètement inaccessible (y compris le site web) sans que la société n'ait jamais communiqué à ses utilisateurs, avant ou après l'incident, les raisons de la coupure.

Devant tous ces problèmes, le lecteur qui nous a signalé son mécontentement, a essayé de joindre la hotline de Europe On Line (qui se trouve au Luxembourg) : "je leur explique mon cas et la personne à l'air très étonnée de ce que je lui raconte et me conseille de lui écrire un email lui décrivant ce qui se passe exactement. J'envoie donc un email, mais qui reste sans réponse. Pourtant, étant inscrit sur un forum spécialement dédié, je me rends compte que beaucoup d'autres utilisateurs rencontrent ce souci. (...) Bien décidé à résilier mon abonnement, je les rappelle pour entendre une charmante hôtesse me signaler que mon abonnement porte sur une durée d'un an ferme (je n'ai pourtant rien signé, j'ai juste communiqué mes coordonnées et mon numéro de carte bancaire). Je lui explique donc les soucis que la plupart des utilisateurs peuvent rencontrer, à savoir pour ma part : être dans l'impossibilité d'utiliser leur service. Je signale donc à la jeune femme que je suis l'auteur d'une pétition sur Internet. A ce stade, elle me prie de patienter et me transfère sur le poste d'une responsable d'Europe On Line. Mon contact est sensible aux arguments que j'avance et m'invite à la contacter dans 2 ou 3 heures car elle doit partir en réunion. Deux jours plus tard, n'ayant pas de nouvelles, je la rappelle. La charmante hôtesse prend à nouveau mon numéro de téléphone en m'indiquant que la personne de la direction est très occupée en ce moment, mais qu'elle prend cette affaire très au sérieux et veut s'en occuper personnellement. Depuis, j'attends encore ce coup de fil. Désormais, j'ai fait opposition sur les prélèvements par carte bancaire. J'ai reçu, il y a quelques jours, de la part de leur service de facturation, un avertissement m'indiquant que mon compte n'a pu être débité. Je leur ai envoyé un courrier détaillant les raisons de mon opposition. Voilà, depuis, je suis passé à l'ADSL, ce qui est tout de même moins contraignant". Pour plus d'informations concernant les différents fournisseurs d'accès Internet par satellite, vous pouvez consulter l'adresse suivante : [www.multi-canal.com/ubb/index.html.].

> **J'ai fait opposition sur les prélèvements par carte bancaire**

Mon légionnaire... [membres.lycos.fr/trackdestroyerband]

Il y a quelques années encore, bande de petits faignants, le service militaire était obligatoire pour tous. Ceux qui partaient pendant 10 ou 12 mois, apprendre à balayer, tirer et ramper, revenaient l'âme alerte, fiers d'avoir servi la nation. Mais le service militaire était aussi une sacré corvée... pour ceux qui en doutent (ou ceux à qui cela rappelle quelque chose), voici de formidables petites mémoires de bidasses. Une histoire à lire de A à Z !

AOL trafique ses comptes ?

Pas de chance. Alors qu'AOL Time Warner annonçait fièrement ses premiers bénéfices trimestriels (394 millions de dollars), la justice américaine a ouvert une double enquête sur ses pratiques comptables. Motif : le géant des médias américain aurait gonflé ses comptes de pas moins de 270 millions de dollars entre juillet 2000 et mars 2002. Comble de la malchance, l'affaire est intervenue dans un contexte politique et économique qui pouvait difficilement s'avérer pire : le gouvernement du président américain George Bush ayant ouvertement déclaré la guerre aux entreprises trafiquant leur comptabilité, les dirigeants desdites sociétés encourent dorénavant une peine d'emprisonnement considérable (jusqu'à vingt ans). Du coup, AOL Time Warner a presque immédiatement plaidé coupable. Il reconnaît ainsi avoir gonflé ses comptes d'un total de 49 millions de dollars sur ses six derniers trimestres fiscaux. Faute avouée...



Le TOP de ma boîte MAIL

Tous les messages non sollicités reçus dans notre boite email !

URGENT

Vous êtes dans de beaux draps !

Nous pouvons le prouver !

En détruisant le contenu du "cache" de votre navigateur, vous ne vous protégez pas, parce que toutes les pages, les films, les vidéos, les sons, les images, les emails et les discussions que vous avez peuvent être facilement retrouvées pour vous coincer !

Comment vous sentiriez-vous si ces informations étaient dévoilées à votre épouse, vos parents, vos voisins, vos enfants, votre patron ou les médias ?

Cela pourrait facilement ruiner votre vie !

Résolvez tous ces problèmes et bénéficiez d'un disque dur "comme neuf" grâce à notre logiciel "Evidence Eliminator", qui nettoie votre PC en un click !

Clickez ICI.

BRÈVES

▶ Compilo ferme

La société spécialisée sur le secteur de la cartographie vient d'être placée en liquidation judiciaire. La statup attendait pourtant l'équilibre en fin d'année. Mais le désengagement de son principal actionnaire, en l'occurrence Europ@web, aura eu raison de sa bonne volonté. Il faut dire que Compilo avait accumulé 3,3 millions d'euros de pertes en 2001. Il faut les comprendre aussi, Europ@web...

▶ Les bonnes choses ont une fin

Les emails payants ! Ils ont osé ! L'année dernière, Microsoft avait proposé l'offre MSN "Extra Storage" aux Etats-Unis, en précisant quelques mois plus tard que le rapatriement du courrier par compte pop allait être supprimé... sauf pour les personnes souscrivant au package de services "Premium" pour 20 dollars environ par an. Ce genre de pratique a fait des émules. Le 25 juillet dernier, Yahoo France s'est lancé dans le créneau "payer, c'est forcément mieux" avec son service "Mail Stockage Plus". Alors que le marché de la pub fond comme crème solaire à Saint-Trop, Yahoo se voit obligé de multiplier les services payants...

BRÈVES

Square a le moral

L'éditeur de Final Fantasy (le jeu), Square, qui a déjà perdu sa culotte avec Final Fantasy (le film), vient d'avoir une nouvelle bonne idée. Se lancer dans le jeu en ligne ! La déconfiture universelle des acteurs du jeu en ligne ne semble pas avoir effrayé les stratèges de Square qui veulent réunir 400 000 joueurs en ligne au Japon. Une ambition que beaucoup d'analystes jugent démesurée.

Amazon attaque

Amazon vient de traîner devant les tribunaux américains le voyagiste en ligne Expedia. Ce dernier avait signé, pour un montant de 16 millions de dollars, un contrat lui permettant d'intégrer ses offres au sein de l'espace voyage d'Amazon. Mais la firme de Jeff Bezos n'aurait reçu que la première des 12 mensualités prévues...

Microsoft contraint à la transparence sur Passport

En acceptant de revoir sa copie sur Passport aux Etats-Unis, son système d'authentification unique et sécurisé sur Internet SSO (Single Sign-On), Microsoft vient de se retirer une première épine du pied. L'EPIC (Electronic Privacy Information Center), une association américaine de défense des libertés individuelles, accusait Microsoft de leurrer le consommateur en lui présentant des informations confuses quand à la nature et l'utilisation des données demandées pour l'ouverture d'un compte Passport. De plus, l'association s'inquiétait des solutions techniques mises en place par le géant de Redmond afin de garantir la sécurité des données collectées. Pour rappel, un compte Passport permet à un utilisateur d'employer divers services proposés par Microsoft (la messagerie instantanée MSN, Hotmail...) ou par ses partenaires (eBay, par exemple). L'organisme en charge de la concurrence aux Etats-Unis, la FTC (Federal Trade Comission), vient de donner raison à l'Epic. Microsoft devra dorénavant jouer la transparence, en indiquant clairement à ses clients quelles informations sont collectées lors de la création d'un compte, l'utilisation qui en sera faite (afin de rassurer sur les risques de spam, notamment) et quelles mesures techniques assurent la sécurité et la confidentialité des informations. Sur ce dernier point, un auditeur indépendant interviendra d'ici un an afin de vérifier et valider l'efficacité de la solution mise en place par Microsoft. Ne reste plus pour l'éditeur de Windows qu'à convaincre de la même manière les institutions européennes, qui enquêtent aussi sur Passport depuis quelques mois (voir Netbug n°5) pour des raisons similaires.

> **Quelles mesures techniques assurent la confidentialité ?**

Punition levée pour France Télécom

Le Conseil de la concurrence a finalement levé l'interdiction de vente des packs ADSL Xtense dans les agences de Wanadoo, qui pesait sur la filiale de l'opérateur historique français depuis près de quatre mois. Cette "punition" avait été infligée au motif que France Télécom mettait beaucoup plus de diligence à ouvrir une ligne ADSL pour le compte de Wanadoo que pour le compte de ses concurrents. Finalement, il semblerait que l'opérateur ait résolu les problèmes techniques insurmontables alors évoqués. Semblerait seulement, car la décision ne satisfait pas totalement les opérateurs alternatifs. Tout en reconnaissant les progrès effectués, certains se plaignent encore de ne pouvoir suivre en temps réel les commandes d'ouverture de ligne passées à Wanadoo.

Bonne nuit les enfants [www.go2sleep.be]



De la poésie sur votre ordinateur ? C'est encore possible avec ce site (belge ?! et pourquoi pas) qui propose un économiseur d'écran amusant. Le soir, il suffit de compter les moutons pour vous endormir sur votre clavier...

Tel est spammé qui croyait...

La Cnil (Commission Nationale Informatique et Liberté) vient de rendre son rapport d'activité pour l'année 2001. Le constat n'est pas surprenant : toujours plus de réclamations (5% d'augmentation), même si la progression est faible. La demande de vérification de déclaration de fichiers de données personnelles a subi un bond de 21 %. On apprend en outre que la CNIL s'est trouvée fort dépourvue face au succès retentissant de son service de dénonciation du spam (courrier électronique publicitaire non sollicité) mis en place le 10 juillet dernier. Pas moins de 20 000 copies de spams ont afflué en une semaine - soit une toutes les deux minutes en moyenne, ou encore presque 3000 par jour - sur la boîte aux lettres mise en place pour l'opération [spam@cnil.fr]. Trop heureux de trouver enfin une oreille attentive, excédés par l'ampleur du spam dont ils sont depuis longtemps les victimes malgré leurs vives protestations, les internautes français ont, en effet, bondi sur l'occasion. Du côté de la Cnil, LA personne désignée pour gérer la réception et le traitement des messages a contemplé, médusée, le flot quasi-ininterrompu d'e-mails remplir sa boîte aux lettres. La Cnil avait évalué le trafic des messages à une dizaine par jour (sic !), voir une centaine, au grand maximum ! Bref, en attendant de mettre en place les ressources adéquates, la Cnil tient à rassurer les internautes, certifie que la totalité des plaintes sera traitée, et que des poursuites seront engagées contre les pollueurs si nécessaire. Cependant, réalisant soudainement l'ampleur de la tâche, elle apprécierait aussi que les internautes lui mâchent le travail. Elle demande donc expressément de spécifier, lors de la transmission d'un spam, s'il s'agit d'une liste de diffusion dont il est impossible de se désabonner, de la réception d'une newsletter à laquelle l'abonnement avait pourtant été refusé par l'internaute, ou encore d'une newsletter dont l'objet a été détourné afin d'assurer la promotion d'une autre société ou produit. Enfin, la Cnil précise qu'il est inutile d'envoyer plusieurs fois le même spam. Nous saluons l'initiative, et lui souhaitons bon courage !

Le TOP de ma boîte MAIL



Tous les messages non sollicités reçus dans notre boite email !
Voici la lettre 419 du mois (arnaque bien connue détaillée dans nos précédents numéros de Netbug), écrite dans un français approximatif. Appréciez l'histoire délirante.

«De la part de Jerry Williams, Abidjan, Côte d'Ivoire
Cher Monsieur,
Je suis Monsieur Jerry Williams, le seul fils de l'ancien chef Paul Williams de la Sierra Leone. La source de votre contact me donne le courage de me confier à vous. Je vous demande votre assistance afin de transférer 25 000 000 dollars (qui se trouvent actuellement dans le coffre fort d'une compagnie de sécurité, ici à Abidjan) vers votre compte personnel jusqu'à notre arrivée dans votre pays.
Source de l'argent : mon défunt père, chef Paul Williams, le patron des extracteurs d'or et de diamants en Sierra Leone a accumulé cet argent avant le début de la guerre civile entre les forces rebelles et les forces de maintien de la paix de l'Economog. Cette guerre a détruit mon pays, après le coup de force qui a chassé du pouvoir le président démocratiquement élu Ahmed Tejan Kabbah.
Mon père, et plusieurs autres hauts fonctionnaires, a été tué par les rebelles en novembre 2000 en raison des relations qu'il entretenait avec le gouvernement civil d'Ahmed Tejan Kabbah. Suite à la mort de mon père, et avec les nouvelles de mon oncle à propos de son accident d'avion en janvier, notre espoir de survie s'est amenuisé. Les décès prématurés de mon père et de mon oncle ont provoqué un arrêt cardiaque chez ma mère et d'autres complications qui ont provoqué sa mort à l'hôpital. Après, nous avons eu à dépenser une importante somme d'argent pour elle. Actuellement ma sœur et moi-même sommes seuls dans ce pays étrange, souffrants et sans aucun soutien. Sans aucune relation, nous sommes actuellement comme des réfugiés et des orphelins. Notre seul espoir est en vous et en la boite que nous avons déposé à la compagnie de sécurité.
A cet effet, je sollicite humblement votre assistance dans le sens suivant :
1. M'aider à faire sortir la boite de la compagnie de sécurité comme co-bénéficiaire afin de transférer cet argent, en votre nom, sur votre propre compte dans votre pays. C'est un investissement lucratif, avec vous comme principal acteur.
2. Le plus important, c'est que la compagnie de sécurité ne connaît pas le contenu exact de la boite car nous l'avons déclarée comme richesse familiale.
3. Tous les documents relatifs au dépôt sont dans mon coffre, à la maison.
4. Pour vos efforts et votre assistance, je vous céderai 20% de cet argent.
5. Enfin, je vous prie de garder cette transaction strictement confidentielle.
Merci et que Dieu vous bénisse pour votre assistance à notre égard.
Très sincèrement, Jerry Williams».

Microsoft entrouvre Windows

Las de ses ennuis juridiques, Microsoft s'accroche éperdument à l'accord conclut avec le DOJ (département de la justice américain) en novembre dernier. Ce, malgré le refus de neuf Etats plaignants d'en reconnaître la validité ; refus ayant, pour rappel, empêché la clôture de l'interminable procès antitrust. Se conformant aux clauses dudit accord, l'éditeur de Redmond vient donc d'ouvrir le code source de tout un ensemble de protocoles (au nombre de 113) et d'API (272) utilisés dans la conception de programmes Windows. De cette manière, tous les développeurs concurrents seraient en mesure de développer des applications parfaitement compatibles et optimisées pour le premier système d'exploitation au monde.
Cependant, on est encore loin d'un hypothétique accès au programme de Windows sous licence GPL/GNU : pour poser leurs yeux sur les précieuses lignes de codes, les développeurs devront signer un accord de confidentialité et même, dans certains cas, s'acquitter de frais de licence. Par ailleurs, le géant du logiciel précise qu'une mouture de Windows "modulable", c'est-à-dire permettant de désactiver l'installation de certains programmes, n'est toujours pas à l'ordre du jour. Il s'agit pourtant de la requête formulée par les neuf Etats qui n'ont pas souhaité abandonner les poursuites contre Microsoft. Maigre consolation, le prochain service pack de Windows XP, dont la sortie est imminente, permettra aux OEM vendant des ordinateurs avec ce système d'exploitation pré-installé, de masquer l'accès à certains logiciels (mais qui seront toujours présents). Parmi ces derniers, figurent Internet Explorer, Outlook Express ainsi que Windows Media Player.

AHAH! AVEC LES ASTUCES DE PROGRAMMATION QU'ON VOUS A OBLIGÉS À RÉVÉLER, ON VA ENFIN POUVOIR DÉVELOPPER DES CONCURRENTS EFFICACES À VOS LOGICIELS.
OUAIS, BEN ESSAIE DE COMMERCIALISER UN CONCURRENT D'OFFICE AUJOURD'HUI, TIENS.
AHAH.
MICRO SOFT

BRÈVES

▶ De l'efficacité de l'epub

Le site [Forbes.com] est bien décidé à prouver l'efficacité de son support à ses annonceurs. Il lance la formule "satisfait ou remboursé" : tout annonceur ayant investit plus de 100 000 dollars sur le site se verra remboursé ses dépenses si sa notoriété n'a pas subi d'amélioration !

▶ Douche froide

C'est la fête de Serge Tchuruk. Le magazine Challenge, qui s'est amusé à classer les patrons français dans le secteur hi-tech, en fonction de leur salaire et de leur "performance" (notion subjective s'il en est), a classé le patron d'Alcatel au premier rang en matière de rémunération (2,6 millions d'euros tout de même) et au 66ème rang en matière de performance...

Un enfant de toi... [www.fairfaxcryobank.com]

Mesdames, vous souhaitez avoir un enfant ? Mes tous les hommes de votre entourage sont chétifs, on des poils dans les oreilles et pensent que Debussy est un remplaçant du PSG ? Pourquoi ne pas essayer la Fairfax Cryobank. Cette banque du sperme propose des échantillons par catégorie, dont la plus prestigieuse, " Doctorate ", n'est constituée que de semences de Bac + 5 : médecins, juristes, vétérinaires, managers... Evidemment, il faudra y mettre le prix.

BRÈVES

▶ 13,3 milliards

C'est le nombre de pop-ups et de pop-unders qui ont inondé les sites américains durant les 7 derniers mois de l'année 2001 d'après une étude réalisée par Nielsen/Netratings. Et attendez-vous au pire, car pour l'instant, cela ne représente que 2% du volume publicitaire. L'année prochaine devrait être terrible...

▶ Cimetière de papier

Quel point commun il y a t-il entre Yahoo Internet Life !, Netsurf, .Net Pro, Transfert, Web Magazine, NewBiz ? Ils parlaient tous d'internet. "Parlaient" est à l'imparfait.

▶ Dés-Intégra-tion

Plus de 50 euros : c'est le cours de l'action de la web agency Integra à son plus haut, en février 2000. Près de 0,2 euro, c'est le cours bloqué de l'action depuis le 27 août. Entre temps, Integra a déposé le bilan.

Les majors s'attaquent aux fournisseurs d'accès

Tout en continuant leur lutte contre les systèmes d'échange de fichiers pair à pair (P2P, peer-to-peer), quatre des plus grosses majors de l'industrie du disque (Universal, Sony, BMG et AOL Time Warner) viennent de trouver une nouvelle idée afin d'endiguer le piratage sur Internet. Ainsi, les fournisseurs d'accès et opérateurs américains AT&T Broadband, Cable & Wireless, Sprint, Advanced Network Services et UUNet Technologies (filiale de WorldCom) se voient poursuivis en justice par les majors suscitées. Le motif ? Leurs abonnés et utilisateurs peuvent, en utilisant leurs infrastructures et services, accéder au site [www.listen4ever.com] (visiblement fermé depuis), basé en Chine, hébergeant des fichiers musicaux illégaux. Les accusés auraient refusé de bloquer l'accès à ce site suite à une demande des majors. Il est étonnant que ces dernières n'aient pas encore eu l'idée d'assigner les municipalités, les constructeurs de voitures, les sociétés de transport en commun ou encore les fabricants de chaussures qui tous, à leur manière, permettent à une personne de se rendre au marché noir pour y récupérer de la musique piratée...

> Les accusés auraient refusé de bloquer l'accès au site

La Redoute pour les méchants [www.villainsupply.com]



Vous êtes-vous demandé où les méchants des Mystères de l'Ouest trouvaient leurs gadgets ? Où les ennemis de James Bond s'approvisionnaient en machines maléfiques ? C'est donc sur ce site. Villansupply est spécialisé dans tous les objets utilisés par les vilains : une base souterraine dans le cœur d'un volcan, un dôme cachant une fusée pour s'échapper, un kit "sérum de vérité" avec une seringue grande comme ça, une malette permettant de prendre la main sur le système d'attaque nucléaire des Etats-Unis... Mais nous vous inquiétez pas, les héros finissent toujours par gagner.

Népotisme à Hollywood [www.geocities.com/Hollywood/Theater/2404/nepotism.htm]



Evidemment, quand on a un papa qui s'appelle Kirk Douglas, c'est assez facile de faire du cinéma. Au cas particulier, la carrière de son illustre fils, Michael, a été couronnée de succès. Mais il arrive souvent que des fils ou frères de stars du showbiz, propulsés sous les feux de la rampe par la seule notoriété de leur parent, se cantonnent à des pauvres rôles de série B, tant leur don pour la comédie est insignifiant. On apprend ainsi sur ce site qu'Alec Baldwin a trois frères, tous plus mauvais acteurs les uns que les autres, que Franck Stallone (le frère de Rocky) et Christopher Mitchum (le fils de son père) ont joué dans un même film (dont l'affiche titrait en gros, en toute mauvaise foi "Stallone et Mitchum"), que Chad McQueen (le fils de Steve) a donné la réplique à Don Swayze (le frère de Patrick) ou encore que Dedee Pfeiffer est bien moins jolie que sa sœur, Michelle...

Sony veut bouter Microsoft hors de Pressplay

Pressplay, lancé conjointement par Sony Music et Universal Music, permet aux résidents américains de télécharger -légalement- des morceaux de musique issus du catalogue des deux majors ou de les écouter en streaming. La sécurisation des morceaux téléchargés, qui ne peuvent ni être copiés, ni écoutés une fois leur date de validité périmée, est assurée grâce à la technologie de gestion numérique des droits d'auteurs (Digital Right Management) développée par Microsoft avec Windows Media. Or, Sony a récemment présenté son propre format de fichiers multimédias, baptisé OpenMG X, dont les fonctions de base s'avèrent en tout points identiques au système de Microsoft. Avec quelques possibilités supplémentaires, telles que le transfert direct des fichiers téléchargés depuis Internet sur des périphériques autres que les PC : Playstation (évidemment), ainsi que divers périphériques portables et lecteurs multimédias. D'ici à imaginer que la prochaine mouture de Pressplay sera équipée d'OpenMG X, plutôt que de la technologie de Microsoft, il n'y a qu'un pas qu'il ne semble pas exagéré de franchir. Cette éventualité transparaît même de manière presque explicite dans le communiqué de presse de Sony. Peut-être se concrétisera t-elle lors du lancement de Pressplay en Europe, initialement prévu pour l'été 2002, mais repoussé à 2003 sans plus d'explications. En attendant, OpenMG X sera inauguré par le site japonais de distribution de musique en ligne Label Gate.

Easycode, la carte de paiement en ligne sécurisée

La société française Sep-Tech réinvente la carte téléphonique et l'adapte au paiement en ligne. L'objectif est simple, l'enjeu d'envergure : donner confiance à l'internaute dans l'acte d'achat sur Internet en lui fournissant une technologie de paiement entièrement sécurisée. L'arme secrète de Sep-Tech pour réussir cette vaste entreprise se nomme l'Easycode, une carte pré-payée de 15, 30 ou 50 euros possédant la taille d'une carte de crédit. Lors du paiement, son propriétaire entre le numéro Easycode, complété de l'un des dix-huit codes éphémères à utilisation unique qu'il faut découvrir en grattant le dos de la carte. Selon Sep-Tech, ce système permettrait de prévenir toute tentative de fraude. Lorsque le crédit d'une carte s'épuise et qu'il devient insuffisant pour réaliser un achat, il s'avère alors possible d'en transférer le solde sur une nouvelle carte Easycode. Confiant dans la viabilité de sa solution, Sep-Tech espère écouler 300 000 cartes rapidement, avec une mise en place initiale, en septembre, de 100 000 unités dans 4 000 points de vente à travers la France (grandes surfaces, kiosques à journaux, librairies, cybercafés, buralistes, fournisseurs d'accès, etc.). Pour les curieux et intéressés, la liste des cyber-commerçants partenaires de l'opération est disponible sur le portail [www.easycode.info]. Malheureusement, le visiteur alerte ne manquera pas de constater que ceux-ci ne sont, en tout et pour tout, qu'une malheureuse dizaine parmi lesquels ne figure aucune enseigne connue du grand public (Fnac, Amazon, etc). Selon Sep-Tech, de nouveaux commerçants devraient toutefois enrichir la liste en septembre...

Poupée de sang [cgi.ebay.com/ws/eBayISAPI.dll?ViewItem&item=1368537269]



Marre de Ken et Barbie, les poupées parfaites qui conditionnent, dès leur plus jeune age, vos enfants aux canons de beauté d'une société occidentale siliconée. Ouvrez les yeux, et choisissez une poupée originale. Celle-ci par exemple, vendue sur eBay pour la modeste somme 170 euros. "Bad Brad" est une poupée horrifique, avec des cornes, des cernes, les yeux injectés de sang, des dents protubérantes, des ongles longs, noirs et crasseux. Bref, une superbe poupée maléfique. Et en cadeau, le vendeur propose un petit biberon de sang...

Dis-moi qui tu es... [quiz.ravenblack.net/videogame.pl]

Pour les fans de jeux vidéo, ce petit site vous propose un quiz style "quiz-de-numéro-d'été-de-magazine-féminin-quel-amant-est-fait-pour-vous" : quel personnage de jeu vidéo êtes-vous ? Flatteur pour celui qui se révèle être un "kung-fu master", moins flatteur pour celui qui n'est qu'une raquette de "casse-brique".

Les adresses coûtent cher

Mais qui a donc déposé [sex.com] ? En 1994, Gary Kremen, un internaute sybarite mais surtout très inspiré s'en était emparé. Mais en 1995, un certain Stephan Cohen, armé de faux documents, avait réussi à faire passer le nom de domaine sous sa coulpe en embobinant le registrant Network Solutions. Saisie, la justice fédérale américaine a rendu en avril 2001 un jugement unique : une amende record de 65 millions de dollars a été infligée à Stephan Cohen (40 millions pour le manque à gagner et 25 millions supplémentaires au titre de dommages et intérêts). Cohen, qui a fait appel, vient de se voir confirmer sa condamnation. La cour n'a en effet pas apprécié son statut de fugitif virtuel. L'homme se terrerait à Tijuana, au Mexique, se prélassant au bord d'une piscine pleine de billets de banque.

La Xbox de Microsoft connectée au net à l'automne

Microsoft cherche à se démarquer de ses concurrents pour enfin faire décoller sa console de jeux Xbox. Pour cela, le géant du logiciel a prévu de lancer un service de jeu on-line prénommé Xbox live. Réservé pour l'instant au continent nord américain, ce service devrait être annoncé en Europe pour la mi-novembre. En achetant le pack "Xbox live Starter" composé d'un casque avec des effets sonores, d'un logiciel de connexion et de l'abonnement annuel au Xbox Live, les américains pourront déjà jouer à NFL Fever, NFL 2003, NBA 2003, Whacked, Unreal Tournament, et Ghost Recon. Les joueurs se connecteront à un réseau propriétaire Microsoft. La société a assuré qu'elle n'en profiterait pas pour espionner les joueurs ou vérifier s'ils n'ont pas installé de puces exotiques. Microsoft, qui ne fait jamais dans la demi-mesure, a prévu d'investir quelques 2 milliards d'euros dans ce service on-line. Malgré les espoirs que fonde l'entreprise de Bill Gates sur ce projet, la concurrence sera rude puisque Sony a d'ores et déjà fomenté une réplique en annonçant un adaptateur réseau pour jouer sur Internet, disponible pour la fin août. Après les combats ardents du marché off-line (où Sega avait jeté l'éponge), c'est donc sur le terrain des jeux sur internet que les consoles de jeux vont se livrer bataille. Qui sera le vainqueur ?

> Microsoft investira 2 milliards d'euros

BRÈVES

▶ Déconnexion

La firme allemande RWE, pionnière en matière de connexion internet via le réseau électrique a abandonné ses projets. Encore une belle idée qui prend l'eau.

▶ MailOweb

Jérémie Berrebi, l'ado de la nouvelle économie, a enfin trouvé un moyen de faire quelque chose avec Net2one. Cela va s'appeler MailOweb. Et c'est une sorte de client email disponible en ligne. A quand NetOMail et One2Web ?

BRÈVES

▶ Colère au Ghana

Le Ghana est outré. Motif de l'ire du gouvernement ghanéen : l'existence d'un site pornographique prénommé "Les femmes d'Accra" (la capitale) et décoré de drapeaux ghanéens. Le gouvernement a diligenté un enquête pour laver l'affront et prouver au monde entier que (roulements de tambours pour le jeu de mot) les femmes d'Accra ne sont pas des morues.

▶ Gratuit pour les amis

Sourceforge, site de développement collaboratif, compte un drôle de projet : "gratuit pour les amis". Disponible à l'adresse [sourceforge.net/projects/gratuitamis], en voici le descriptif : "Vous voulez avoir votre propre site web érotique mais vous ne voulez pas passer de temps sur sa conception ? Ce projet le créera pour vous : il partira à la recherche d'images sur d'autres sites web érotiques et les mettra sur les pages de votre propre site". Non, nous n'avons pas eu le temps de pousser notre professionnalisme à tester le produit...

Téléthon ou télécon ?

> Suite de la page une

Elle a en effet accumulé exactement 20 221,40 dollars de dettes en achats divers et variés chez Bloomingdale's : "Des chaussures Prada à 100 dollars, une affaire !". Et elle veux de l'aide ! La pauvre pitchoune ! Elle a même réalisé un site web pour défendre sa cause et demander des sous. Téléthon ou télécon ? La question se pose mais la réponse ne laisse guère de doute. Petit florilège des inepties de cette brave Karyn : "Je suis la fille qui vous sourit au bureau, je n'ai fait de mal à personne en dépensant trop d' argent. En fait j'aidais l'économie". Y a des jours où l'on préférait être aveugle plutôt que de lire de pareilles âneries. Vous en redemandez encore, suite du worst of the worst : "Mais je crois au karma [NDLR : encore une adepte de Jean-claude Vandamme]. Concernant les impôts, oui je comptabilise tout ce que je reçois. Je suis honnête – trop honnête peut-être, mais je crois en l'honnêteté !". Ces leçons de morale de la part d'une shopping-maniaque, valent le détour... Bref, pour combler son découvert, Karyn fait appel à la bonne volonté de chacun. C'est purement gratuit (le geste, pas le chèque) car on obtient rien du tout en échange. Pas le moindre remerciement, rendez-vous, pin's collector ou sticker ! Karyn nous exhorte à lui donner un petit ou un gros billet sur son site et assure "Si vous m'aidez, quelqu'un vous aidera quand vous en aurez besoin. Alors aidez moi, et peut être qu'un jour je vous aiderai [NDLR : il est plus prudent de prendre des actions Vivendi, c'est plus sûr]". Quoi qu'il en soit, son site est devenu très connu : plus de 200 000 visites alors que le site n'existait pas il y a deux mois. De 5 dollars les premiers jours, elle dépasse les 4 000 dollars au mois d'août. Les contributeurs sont, certes, de généreuses personnes ayant pitié de cette enfant de la société de consommation mais ce sont aussi des internautes amusés par l'initiative. C'est vrai qu'un enfant africain avec la peau sur les os, c'est moins drôle... Pourquoi aider des centaines de malheureux du Tiers Monde ou un SDF de notre quartier quand on peut secourir une jeune femme occidentale salariée (aux dernières nouvelles elle a un boulot depuis le 5 août), totalement inconnue ? Comme il est de coutume pour les évènements donnant lieu a des avis tranchés, [www.savekaryn.com] a en l'espèce de [www.dontsavekaryn.com.] un pendant contestataire. Sur ce dernier site, un petit collectif d'internautes indignés par les agissements de Karyn, exhorte les gens à jeter leur argent par les fenêtres, mais pas chez Karyn. "Si vous avez un ou deux billets en trop, envoyez les ! Nous promettons de gâcher votre fric de manière inventive ou créative !". Au moins la couleur est annoncée. Une photo, à la Gainsbourg montre même comment brûler des billets de banque ! Le moins que l'on puisse dire et que les internautes se déchaînent. Les uns envoient des messages de félicitations et d'encouragements avec un petit chèque, les autres la critiquent (au mieux), la menacent (même de mort) au pire. Elle reçoit même des propositions d'emploi ! Un éditeur lui a demandé d'écrire un livre. Elle hésite encore, assurant qu'elle verserait les 20 000 premiers dollars à une œuvre caritative, quelle abnégation ! Pour une vrai cause, regardez plutôt du côté de [www.telethon.fr] ou de sites véritablement caritatifs ! A votre bon cœur, internautes de tous pays !

Karyn a accumulé plus de 20000 dollars de dettes

Elle fait appel à la bonté des internautes

Les webmasters n'ont rien à foutre [aboutpizza.com/serving/index.shtml]



Félicitons l'auteur de cette page consacrée à l'art de manger une pizza pour le vide intersidéral qu'il a su distiller en près de 800 mots (j'ai compté). On y trouve des banalités rarement vues : "Une pizza doit être mangée par morceaux. En aucun cas, une pizza ne devra être engloutie d'un bloc", "Il est nécessaire de s'assurer que la pizza n'est pas trop chaude" ou encore "le lait n'est pas recommandé comme boisson d'accompagnement". Après une telle littérature, on ne se demande plus pourquoi les américains en sont encore au hamburger-coca...

Gâcheur de film [www.moviepooper.com]

Ce soir, votre femme veut regarder Titanic à la télé. De votre côté, vous optez plutôt pour le match de foot. Un seul remède : moviepooper. En quelques secondes, vous saurez la fin du film et pourrez faire de l'option cinéma un non-sens en annonçant à votre moitié "le titanic coule, Jack meurt et Rose garde le collier". Car moviepooper ne fait que cela : vous annoncer la fin d'un film, en quelques lignes. Au fait, dans "Basic Instinct", le tueur, c'est bien Sharon Stone...

Poisson dangereux [www.dnr.state.md.us/fisheries/fishingreport/snakehead.html]



Northern Snakehead
Distinguishing Features
Long dorsal fin • small head • large mouth • big teeth • length up to 40 inches • weight up to 15 pounds

HAVE YOU SEEN THIS FISH?



The northern snakehead from China is not native to Maryland waters and could cause serious problems if introduced into our ecosystem.

If you come across this fish,
PLEASE DO NOT RELEASE.
Please KILL this fish by cutting/bleeding as it can survive out of water for several days and REPORT all catches to Maryland Department of Natural Resources Fisheries Service. Thank you.

Phone: 410 260 8320
TTY: 410 260 8835
Toll free: 1 877 620 8DNR (8367) Ext 8320
E-mail: customerservice@dnr.state.md.us



Un beau jour de printemps, un pécheur du Maryland a appâté, dans un lac de la région, un poisson qu'il n'avait jamais vu. Il a pris une photo et l'a remis à l'eau. Une attitude vraiment sportive… si ce n'est que son geste a complètement affolé les autorités. A la vue de la photo, celles-ci ont poussé des hauts-cris : le poisson se révèle être un "snakehead", un poisson asiatique hautement agressif, qui n'a rien à faire aux Etats-Unis. Du coup, les autorités ont mis en place cette page pour demander aux pécheurs de tuer ce poisson, si d'aventure, il se prenait dans leurs filets. Et n'oubliez pas : il peut survivre plusieurs jours à l'extérieur de l'eau !

Pas cher : 5 700 dollars le bébé sur le net !

On trouve vraiment de tout sur Internet, même des bébés à vendre ! Une australienne de 39 ans vient de comparaître pour ce crime devant un tribunal de Melbourne. Pour toute excuse, la drôle de mère poule a déclaré que l'enfant avait été conçu à une époque où elle manquait d'argent. Tout de même, de là à vendre la chair de sa chair comme un baril de lessive, il y a des limites. Notre australienne aux mœurs révoltantes avait trouvé, avant la naissance de la petite fille, une famille d'adoption sur le site web [www.surromomsonline.com], spécialisé dans la mise en relation de couples en quête d'enfants. Une centaine de couples avaient sollicité l'enfant. Se donnant bonne conscience, la "mère" avait finalement choisi de vendre son enfant à un couple new-yorkais dont le précédent bébé adoptif avait été repris par la mère naturelle (NDLR : une larme de crocodile perle sur nos joues). Tel est le paradigme de la société de consommation, quand cela ne marche plus, on remplace ! Mais dès que sa propre fille est née, notre australienne a tout d'un coup refusé de laisser partir son enfant. C'est à ce stade que la justice australienne s'en est mêlée. La petite fille, aujourd'hui âgé d'un an a été placée dans une famille d'accueil. Plaidant non coupable (ben tiens !), la mère risque deux ans de prison pour avoir enfreint la législation sur l'adoption de 1984.

Des vacances sympas chez la Reine d'Angleterre

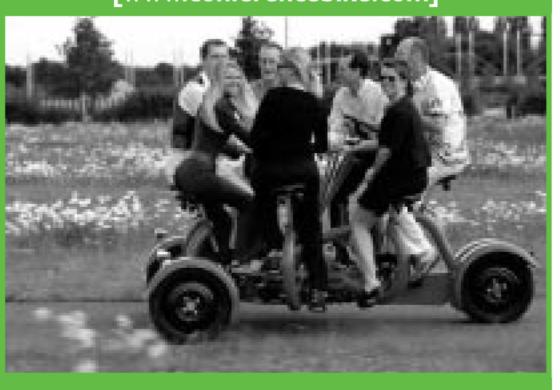
Vous avez toujours rêvé d'être un(e) prince(sse) ? Eh bien votre rêve aurait pu devenir réalité grâce à Internet. Hérésie de roturiers ? Point du tout ! C'est eBay qui a joué les fées en proposant un séjour chez la Reine d'Angleterre. En enchérissant jusqu'au 22 juin, vous faisiez d'une pierre, deux coups : vous aidiez l'association caritative "Caring for kids" et vous emportiez un ticket pour Balmoral. Là bas, vous auriez pu gambader sur le domaine privé de sa non moins royale et gracieuse Elizabeth II d'Angleterre ! Le couple qui a remporté l'enchère a eu le privilège de loger au Alltnaguibhsaich Lodge (à vos souhaits !), une crèche miteuse avec seulement un salon de réception, neuf chambres, cinq salles de bains, une salle de jeu et une cuisine, of course ! Intéressant ? Non, royal !

Balmoral aux enchères

Une voiture pour 14 euros sur internet

La chance sourit aux audacieux et les audacieux fourmillent sur internet. Prenez Monsieur Han Bin, 20 ans, employé de bureau, résidant en République Populaire de Chine.
Au cours d'une visite sur la toile, il découvre sur [EachNet.com] (le plus gros site de ventes aux enchères en Chine), une Volkswagen Passat en vente sans mise à prix. Il place une enchère à 116 yuans (soit environ 14 euros). Quelques jours plus tard, il devient, faute de surenchère, le propriétaire de cette belle voiture allemande. Le concessionnaire Yongda Automobile Sales, qui s'était trompé lors de la mise en vente de la berline (dont le prix frôle les 100 000 yuans), ne l'entend pas de la même oreille et essaye de bloquer la transaction marchande. Mais le jeune chinois ne se laisse pas faire et vient de porter l'affaire devant la justice…

Vélo maléfique [www.conferencebike.com]



Dans la famille "produit-pas-possible-qui-ne-se-vend-que-sur-internet", je voudrais le "conference bike", un vélo pas comme les autres, puisqu'il permet d'accueillir jusqu'à 7 personnes. Et n'imaginez pas qu'il s'agit d'un tandem : sur le "conference bike", les gens sont face à face et peuvent discuter pendant la promenade. Rendez-vous sur le site pour comprendre comment cela fonctionne.

BRÈVES

▶ Menaces par SMS

C'est une réalité pointée du doigt en Angleterre (et probablement aussi réelle en France) : 16% des écoliers ou étudiants anglais ont fait l'objet de harcèlement via message textuel (par email ou sms). Pour parer à ces cyber-brimades, le gouvernement de Tony Blair a confirmé vouloir prendre des mesures : les victimes sont encouragées à conserver les messages et les persécuteurs encourent une expulsion de l'école.

▶ Ah, la mode…

Restons dans les e-boutiques improbables avec [slutgear.com], qui pourrait aisément se traduire en français par "FringuesDeTrainées.com". Ne vous attendez pas à y trouver la panoplie des dames du Bois de Boulogne. Non, il s'agit de vêtements plutôt classiques pour hommes et femmes : t-shirts, sweats et autres caleçons. Leur simple particularité est qu'ils peuvent être décorés de logos "détournés". Parmi les plus fins nous relèveront le slip avec le logo "Playstation" ou encore le t-shirt avec le slogan d'une fameuse boisson "envoy cock" (cherchez dans le dictionnaire pour la traduction). Une question m'effleure : mais qui achète donc cela ?

BRÈVES

▶ Googlewacks, la suite

Suite à notre petit concours paru dans le numéro 5 de Netbug, Nicolas et Sophie V. se sont démenés pour découvrir une tripotée de "googlewacks" (tandem de mots qui, soumis au moteur google, ne revoient qu'une seule et unique réponse) dont voici les meilleurs : artichaud sodomite, marxiste tasmanien, abstentionniste quinquennal, mousquetaire taxidermiste, pachydermes réactionnaires, téléphérique avignonnais, poule jospiniste, quenelle mentholée...

▶ Un site de rencontres s'excuse auprès d'un ministre

[DatingDirect.com], site anglais spécialisé dans les rencontres entre internautes, s'est publiquement excusé d'un incident intervenu sur son site. Début août, l'annonce d'un internaute à la recherche d'une "relation mature et discrète" était signée Alan Milburn, plus connu en Angleterre pour être le Ministre de la Santé. [DatingDirect.com], qui clame pourtant faire de gros efforts pour chasser les annonces bidons, a mis cependant trois jours à identifier la farce avant de faire disparaître l'annonce.

Le projet "gros-lard"

[TheSpark.com] est un site américain déjanté dont la plus curieuse expérience reste le "FAT Project" (en bon français "le projet gros lard"). Sous couvert d'une étude scientifique foireuse, le site a choisi deux candidats et leur a donné un mois pour prendre 13 kilos. En réussissant leur mission et en se soumettant à des tests quotidiens, les deux cobayes concourraient pour un chèque de 3 000 euros. C'est Nicole, jeune fille de 20 ans pesant 55 kilos et Eric, agé de 21 ans, pesant 78 kilos, qui ont été choisis pour mener cette opération orgiaque. L'internaute pourra découvrir sur le site un compte rendu quotidien du régime des deux cobayes : Nicole nourrie aux crèmes glacées et au beurre de cacahuète, Eric élevé aux pizzas et aux hamburgers. A ne pas rater, le septième jour, le concours d'ingurgitation d'œufs durs. Le trentième jour, afin de combler les derniers grammes de retard pour atteindre leur objectif, Nicole et Eric ont bu plusieurs litres de jus de fruit. Au final, Eric a bien gagné 13 kilos alors que Nicole n'en a acquis que 11. Mais [TheSpark.com] s'est montré généreux et a finalement accordé un chèque à chacun d'eux. Découvrez les photos quotidiennes de leur odyssée bedonnante et bidonnante à l'adresse suivante : [www.thespark.com/science/fat/weighin.html].

> Un mois pour gagner 13 kilos

Tests de peluches [www.peluchettes.com]



A force de répéter que l'on trouve absolument de tout sur Internet, on va probablement finir par convaincre l'ensemble de la population. En tous cas, ce n'est certainement pas ce site, dédié au test de peluches (oui, vous avez bien lu), qui nous fera mentir. Bref, avant de vous faire plaisir ou de convertir un proche à la pelucho-thérapie (très prisée, cette technique consiste à éponger ses soucis à l'aide d'un de ces charmants animaux), assurez-vous de consulter ce site très informatif. De la peluche, oui, mais de qualité.

Ouhaaa la classe, ta caisse ! [www.divx-car.com]



Vous avez raté le dernier run au 3ème sous-sol du parking de Mammouth ? Vous avez "kiffé" la carrosserie qui change de couleur selon la température, alors ne ratez pas la divx-car. A coté de ça, la jolie chemise vert pomme à rayure marron que vous a envoyé votre Tante Gladys resemble une œuvre d'art du musée Guggenheim. Admirez la belle Escort CLX de 1991 avec son ordinateur intégré (pas un miniaturisé, un vrai PC), doté d'un superbe pupitre de télécommande (avec des touches provenant d'une calculatrice), un vrai régal !

En route pour la Floride

L'information a été reprise dans les médias du monde entier : pour moins de 100 euros, une famille anglaise de 6 personnes a pu effectuer le trajet en avion Liverpool-Miami. Nick et Dalite Dryer n'en sont pas revenus lorsqu'ils ont vu sur le site de First Choice cette offre défiant toute concurrence. En quelques clics, ils ont commandé… et ont reçu leurs tickets. First Choice, qui s'est rendu compte de l'erreur seulement après avoir validé la commande de la famille Dryer, n'a pas cherché à contester. Pour 30 fois moins que le prix normal, notre famille s'est donc offert un petit voyage à Disney World. Et pour 30 fois moins que le prix normal, First Choice s'est donc offert une campagne mondiale de communication...

Le guide du cyber-dragueur

Dans leur premier livre "The rules" (disponible en français sous le titre "Les règles"), un best-seller traduit dans 27 langues, Ellen Fein et Sherrie Schneider présentent les règles infaillibles pour trouver un mari. Les deux auteurs ont décidé de mettre leurs techniques au goût du jour en écrivant "The rules for online dating", c'est à dire la même chose, mais exclusivement consacré aux rencontres sur Internet. Fein et Schneider y distillent des conseils astucieux pour les femmes qui souhaitent trouver l'âme sœur dans le cyber-espace : comment choisir un bon pseudo (ni trop ennuyeux, ni trop sexy), attendre toujours au moins 24 heures avant de répondre à un email, laisser tomber les hommes qui demandent un rendez-vous avant le quatrième message échangé, ne jamais donner d'adresse personnelle... Celles qui ne comprennent pas l'anglais devront cependant attendre l'arrivée de la version française.

> Attendre toujours 24 heures avant de répondre

Publicité originale

On connaît peu de choses sur lui : il n'a pas dévoilé son nom (seulement son pseudo "mellow9257"), il a 39 ans, il habite à Dewitt dans l'Iowa et il a besoin d'argent. Du coup, il a mis aux enchères un espace publicitaire très personnel : son crane. Pour une somme rondelette, l'homme a proposé aux annonceurs du monde entier de faire tatouer leur logo ou n'importe quel autre message publicitaire (pour peu qu'il ne soit pas vulgaire ou obscène) sur l'arrière de son crane rasé. L'espace est valable un an. Au bout de 12 mois, il prévoit de se laisser pousser les cheveux pour cacher cette expérience. Mise à prix le 10 juillet 2002, cette "page de pub épidermique" a atteint la somme de 425 euros, en dessous du prix de réserve (prix que notre homme attendait pour garantir la vente de son crane). Nul ne sait s'il a finalement accepté l'offre de l'anonyme annonceur... Pour voir la page de l'enchère : [cgi.ebay.com/ws/eBayISAPI.dll?ViewItem&item=1749057162]

Se faire tatouer un logo !

Stroumpfement bien ! [web.lfw.org/jminc/schtroumpf]

Voici un site qui convertit n'importe quelle page Web en page stroupmf. Une idée formischtroupf qui en schtroumpfera plus d'un !
Dans le même esprit, n'hésitez par à aller sur [www.namesuppressed.com/kenny] pour "kennifier" tous vos textes ! fmmfmfpfmmpppff mfmépppmffmmmpmf !

Miss Fatass

Une néo-zélandaise de 23 ans vient de se voir condamnée pour avoir changé, dans les registres électoraux, le nom d'une de ses rivales en "Fatass" (en bon français "Groscul"). La victime, Lylene Soar, a reçu de la part de la mairie un mailing automatique, lui demandant de confirmer le changement de nom qui avait été effectué sur sa fiche d'état civil, via le site web de la municipalité. Lylene Soar, dont le poids est effectivement un sujet sensible, n'avait cependant demandé aucune modification au site, encore moins pour un patronyme aussi insultant. Elle a donc porté plainte pour diffamation. La responsable de la farce a été démasquée grâce aux "logs" laissés sur le site web.

BRÈVES

Merci les pages jaunes

Les pages jaunes sur internet permettent de trouver tout et n'importe quoi. D'ailleurs, rendez-vous sur [www.pagesjaunes.fr] et demandez qui habite au 214 rue Béranger à Colombes (92). Etonnant non ?

Révolutionnaire !

Voilà un procédé révolutionnaire pour vous faire prendre en photo sans périphérique additionnel. Rendez-vous sur ce site : [www.webcameasy.com], placez bien votre visage en face de l'écran et… clic ! A vous la photo !

Beau boulot !

L'imagerie d'Epinal sur l'informatique, outil de productivité, est en passe d'être salement amochée. D'après une étude réalisée par Harris Interactive auprès de 300 employés et de 250 directeurs de ressources humaines, un quart des salariés aux Etats-Unis passerait plus d'une journée par semaine à surfer sur des sites qui n'ont aucun rapport avec leur activité professionnelle. Près de 67% d'entre eux se connectent à des sites d'information, 37% font des achats et même 2% écument les sites pornographiques. Un chiffre qui nous paraît hautement sous-évalué.

Une boutique de très bon goût…

Il y a un truc de formidable avec Internet, c'est que cela ressemble à une vaste galerie marchande. Mais au lieu d'y trouver de vulgaires bijouteries coincées entre une sandwicherie et un cordonnier-minute, on y découvre des échoppes dont on n'avait jamais soupçonné l'existence. Prenons l'exemple de [www.sweetrelease.com]. Décrire son produit-phare, soi-disant révolutionnaire, dans un magazine bien-séant tient lieu de l'acrobatie de haut vol. Ce site, au design presque clinique, vend des petites pilules colorées. Elles sont sensées donner un goût de pomme à l'homme et un goût de citron à la femme. Après, faites de cette information ce que vous voulez…

Bon baisers d'Afghanistan

Ban Laden est revenu ! Contre toute attente, c'est maintenant sur Intenet qu'on le trouve. Le site [islamonline.net] a en effet présenté aux internautes, mi-août, les photos d'une lettre attribuée à Ben Laden. La tête pensante d'Al-Qaïda y déverse son habituel fiel contre le monde occidental. Beaucoup d'observateurs ont mis cependant en doute l'authenticité de cette lettre, soi-disant remise à un correspondant de [islamonline.net] à Jalalabad. Netbug affirme, pour sa part, être en possession d'une lettre d'Elvis Presley, remise à notre correspondant à Memphis. Passez sur notre site [netbug.info].

Le débilitron [www.debilitron.com]



Vous voulez donner un peu de gaité au site le plus sérieux du monde ? Rendez-vous sur le débilitron, tapez l'adresse du site que vous souhaitez égayer… et amusez vous bien. Fonctionne avec encore plus de succès sur les sites de l'administration française.

Commander un bébé sur mesure !

C'est inédit, et pour une fois ce n'est pas américain, c'est anglais. Le site [www.mannotincluded.com] (en bon français : "homme non compris") se vante d'être le premier site d'adoption pour lesbiennes. Comme dans les catalogues de vente par correspondance, vous choisissez le modèle (couleur des cheveux, des yeux, sexe…) et, par insémination artificielle, la femme devient, 9 moins plus tard, la mère d'un petit schtroumf. Tout frais compris, le produit humain coûte 1 400 euros. John Gonzalez, le créateur de ce site, espère pouvoir rendre service aux 250 000 couples de lesbiennes que compte le Royaume-Uni.

BRÈVES

▶ Ne tirez pas sur la baby-sitter

Joao Da Silva nourrissait depuis plusieurs semaines des soupçons à l'égard de Davina, la baby-sitter de ses enfants. Le jeune papa brésilien a donc installé chez lui une petite web-cam qui lui a révélé, un soir, que la baby-sitter battait comme plâtre ses deux enfants de 2 ans et 6 mois. Naturellement, Joao a montré le film à la police, mais celle-ci a plutôt été lente à la détente… du coup, Joao a décidé de présenter le film à une station de télévision locale qui l'a diffusé sur ses ondes ainsi que sur son site internet. Un pis aller pour la nounou, puisque le lendemain, reconnue par le voisinage, elle s'est faite molester par les télespectateurs et les internautes ayant visualisé la vidéo. Résultat : plusieurs côtes cassées pour la baby-sitter. L'histoire ne dit pas si elle a été porter plainte à la police…

Où est passé Médor ?



Fini les affichettes à la boulangerie du quartier pour signaler la disparition de Médor, truffe brune et oreilles tombantes. Pointer Solutions, une société finlandaise, vient d'inventer un système de recherche géo-localisée. D'un côté le maître dispose d'un téléphone portable, de l'autre le chien est doté d'un collier avec un émetteur. Si l'un et l'autre se perdent, il suffit au maître de suivre les indications sur son portable pour retrouver son fidèle ami. Le concepteur souligne que l'outil servira surtout aux chasseurs afin de retrouver leurs chiens. En revanche, rien n'est prévu pour le chien si son maître a décidé de faire en douce une pause au bar du coin.

Harry plotteur

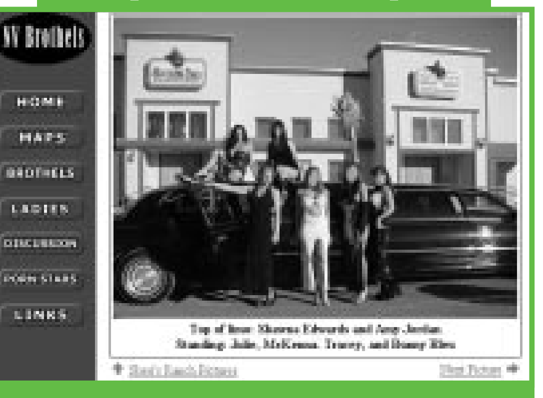
Echange amusant sur le site américain [Amazon.com], dans la rubrique jouets. Si vous recherchez le [Nimbus 2000 Broom], adaptation ludique du fameux balai volant d'Harry, les commentaires évaluatifs des utilisateurs valent leur pesant de cacahuettes. Un internaute déclare : "J'ai offert ce cadeau à ma cousine Jessica qui est une grande fan de Harry Potter. Ma tante n'a cessé de me remercier. Elle m'a dit que Jessica n'arrêtait pas d'y jouer, prétendant être Hermione, l'utilisant toute la journée dans sa chambre et dans son jardin jusqu'à épuisement ". Un peu plus haut, on peut cependant lire l'évaluation d'une mère affolée qui annonce "tout de même, c'est un balai vibrant ! Que pensaient les créateurs de ce jouet ? Ma fille continuera à jouer avec le Nimbus 2000, mais sans les piles !". Amazon a fait disparaître, au bout de quelques jours, les commentaires des parents outrés.

Tantine en chevalière

S'il existe une startup originale, c'est bien [lifegems.com]. Pour décrire son activité un peu brutalement, disons que LifGem fabrique des diamants à partir des restes de vos aimés défunts. La description, clinique, est simple : après la crémation du corps de votre regrettée tante, on récupère les cendres, on les passe au compresseur, on colore le tout, et cela donne un superbe diamant qu'on peut monter en bague. Tantine en chevalière sur l'auriculaire, cela a quand même de la gueule. En fonction de votre bourse (et de votre amour), vous pourrez définir le coloris et les carats de votre diamant. Sachez tout de même qu'en imitation rubis, un LifeGem de 1,25 carat vous coûtera la bagatelle de 30 000 euros. Mais qu'est-ce qu'un an de salaire pour un gage d'amour éternel…

… on récupère les cendres…

Maison close en ligne [www.nvbrothels.com]



Un portail consacré au "brothels" de la région de Las Vegas… On y vente les qualités de ces maisons closes comme on ferait la pub d'une chaîne classique d'hôtels : tarifs, plans, photos des hôtels et quelque fois des hôtesses. Mais ne vous attendez pas à y trouver des images licencieuses. Cette activité commerciale y est pratiquée légalement, et la présentation se veut professionnelle. Cartes de crédit acceptées.

Le Journal underground du web
NetBUG

Net Bug est édité par **Posse Press** RCS Créteil 392 184 727
SARL au capital de 38 000 euros
Associés principaux :
Romain Canonge, Christine Lancrey
Représentant légal :
Romain Canonge
47, avenue Paul Vaillant-Couturier
94250 Gentilly
Tél. : 01 49 69 88 00
Fax : 01 49 69 88 10
Web : www.netbug.fr
E-mail : netbug@posse-press.com

Directeur de publication
Romain Canonge (88 23)
rcanonge@posse-press.com
Directrice d'Edition
Christine Lancrey (88 24)
christinelancrey@posse-press.com
Directeur des rédactions
Yann Serra (88 28)
yserra @posse-press.com
Comité de rédaction
Christine Lancrey, Yann Serra, Wim Sical

Ont également collaboré :
Pierre-Edouard Laurent, Christophe Noël, Wim Sical, Jean-François Tamdjirt, les internautes du site netbug.fr

Sites Web
Responsable sites Web : Brice Dentella (88 07)
webmaster@posse-press.com
Stagiaire : Nicolas Jaumotte

Création
Responsables service création :
Julie Charvet (88 14)
jcharvet@posse-press.com
& Audrey Simon (88 14)
audrey@posse-press.com
Rédactrice graphiste senior :
Francine Lambert (88 13)
francine@posse-press.com
Première rédactrice graphiste :
Laetitia Leroy (88 26)
leroytitia@posse-press.com
Rédacteur graphiste :
Cédric Bordessoulle (88 26)
cedricb@posse-press.com
Illustrations : Yann Serra

Publicité
Directrice de publicité :
Virginie Pomponne (88 05)
vpomponne@posse-press.com
Chef de publicité senior :
Sandra Martigue (88 04)
smartigue@posse-press.com
Chef de publicité : Magali Bordessoule (88 03)
magali@posse-press.com
Chef de Publicité Junior :
Coralie Coquart (88 15)
coralie@posse-press.com
Assistante Publicité :
Nathalie Sanchez (88 06)
nathalie@posse-press.com

Comptabilité
Directrice comptable et administrative
Angelina Parmentier (88 22)
compta@posse-press.com
Comptable
Sandrine Chatenet (88 21)
Assistante comptable
Valérie Bougra (88 20)

Abonnements et VPC
Delphine Carrara (88 02)
admin@posse-press.com

Fabrication
Impression : SIB (Boulogne-sur-Mer)

Distribution-ventes
Diffusion : MLP
Réglages et modifications :
Denis Rozes/Distri Médias 05 61 72 76 07 (uniquement réservé aux marchands de journaux
Dépôt légal : à parution
ISSN : en cours
Commission paritaire : N0107K8160